

Centenaire de la paroisse de

(par J.-Eugène TREMBLAY, ptre)

Ste - JUSTINE

(DORCHESTER, P.Q.)

1862-1962

La paroisse de Ste-Justine, Dorchester, fut fondée par les Pères Trappistes en 1862. Ils furent les premiers défricheurs du canton Langevin. Aussitôt plusieurs colons s'établirent sur les lots.

LES TRAPPISTES

La paroisse de Ste-Justine de Dorchester célèbre, cette année, le centenaire de l'arrivée des Pères Trappistes dans le canton Langevin et partant le centenaire de sa fondation.

Cet établissement des Trappistes dans le diocèse de Québec fut l'aboutissement de longues démarches de la part du Père André, trappiste, délégué du Père Jacques, prieur du monastère de Tracadie, N.-E. en 1861. Le Père André reçut un fort appui de M. l'abbé Louis-T. Bernard, curé de Ste-Claire et de Sir Hector Langevin, député de Dorchester, pour la réalisation de sa mission.

Mais ce ne fut que le 16 janvier 1862, par une lettre de Mgr Baillargeon au Père Jacques, que le projet d'établissement dans le diocèse de Québec, se concrétisa. Le 31 mai 1862, huit personnes obtenaient du gouvernement de la province des billets de location sur les lots 14 à 21, rang IX, dans le canton Langevin,

qui venait à peine d'être divisé en lots.

Le 24 juin de la même année, ces détenteurs de billets de location, renoncèrent à leurs droits et cédèrent leurs lots aux Pères Trappistes, qui en prirent possession le jour même.

Les premiers religieux fondateurs du Monastère de Notre-Dame du St-Esprit, dans le canton Langevin, furent les Pères André, religieux prêtre, et Placide, religieux non prêtre, et les Frères convers Edmond et Clément.

Le Père François-Xavier, hollandais qui sera pratiquement le premier prieur et le premier curé de Ste-Justine, n'arriva au Monastère que le 14 août 1862, accompagné du Père Maur, tous deux minorés. Le Prieur de Tracadie nomma le Père François-Xavier, supérieur de la petite communauté le 15 août 1862, et cela malgré son jeune âge.

Il fut cependant confirmé dans sa fonction lors de la formation du chapitre le 20 juin 1863. Le Père André est parti pour l'Europe au début



EGLISE ACTUELLE DE STE-JUSTINE

de l'automne 1862 pour ne plus revenir au Canada. Le Père François-Xavier, qui sera prieur pendant 10 ans et premier curé de Ste-Justine pen-

dant 13 ans, fut ordonné prêtre à Québec le 27 septembre 1863. Décédé en 1885 il fut inhumé à Ste-Justine.

Le recrutement de la communauté se faisait lentement. La règle était austère et les travaux très durs. Cependant trente-et-un canadiens entrèrent chez les Trappistes de Ste-Justine, mais seulement sept persévérèrent, dont trois moururent au monastère. Les autres sujets continuaient de venir de Belgique et de Tracadie de sorte qu'en 1870, on y comptait 38 religieux.

Le Monastère temporaire que les moines avaient construit la première année ne suffisait plus. Il fallait songer à bâtir plus grand. C'est la tâche à laquelle le Père François-Xavier s'attaque dès juin 1863. Les plans du monastère furent faits par le Père Placide. Il avait la forme d'un quadrilatère, divisé en deux par une aile transversale, qui fut la première résidence des moines, avec une chapelle de 120 pieds par 48 pieds et deux longs corps de logis. Il ne fut terminé qu'au milieu de l'année 1867.

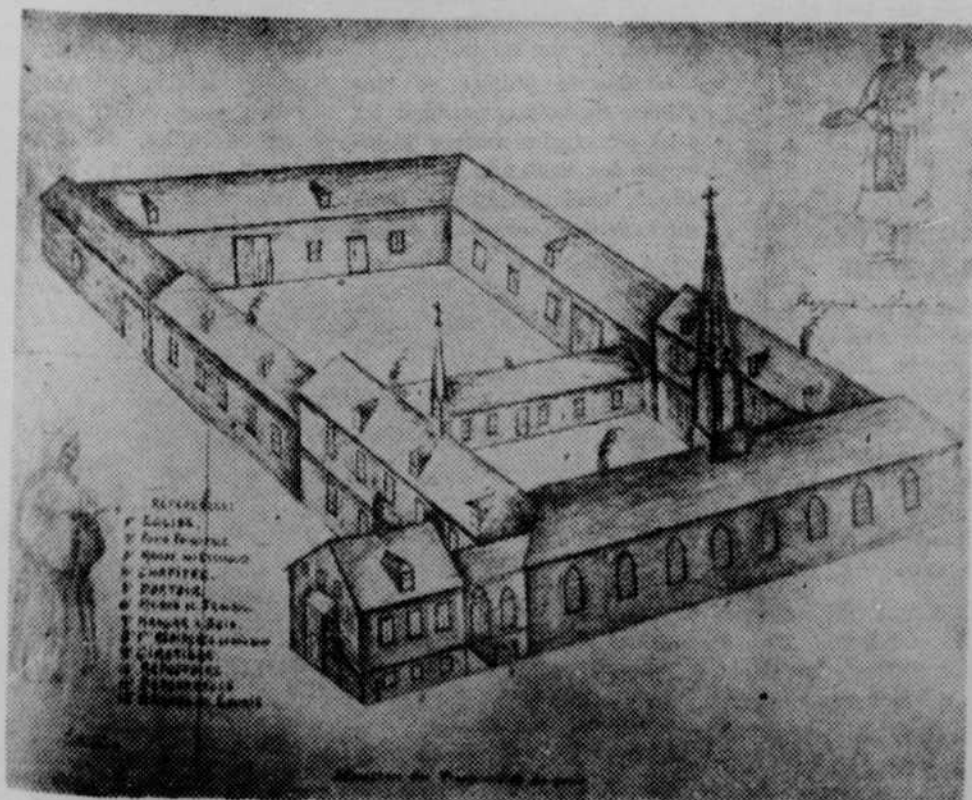
A part ces travaux de construction, il fallait faire reculer la forêt, défricher, labourer et ensemercer afin de récolter le nécessaire à la subsistance des religieux.

Les Trappistes cependant étaient des hommes de prière; ils consacraient une bonne partie de leur journée à la récitation en commun de l'Office divin, à l'audition quotidienne de la sainte messe, à la méditation et à l'étude.

Malheureusement vint l'année 1872, l'année du départ des Trappistes de la Trappe du Saint-Esprit, dans le canton Langevin et la suppression de la communauté. La principale raison de ce départ fut la lenteur et les objections à l'obtention de leur incorporation civile qu'ils demandaient depuis quelques années.

Tous les biens des Trappistes, évalués en 1872 par le Père Prieur, à \$20,000.00 furent vendus à Olivier Labbé de St-Joseph de Beauce pour la somme de \$7,000.00. Cependant l'Archevêque de Québec réserva pour la Mission de Ste-Justine, la chapelle, les objets

(Suite à la page 2)



MONASTERE DES TRAPPISTES A STE-JUSTINE

L'esprit d'observation

• par Rex DESMARCHAIS

Un des grands maux de notre temps, c'est l'ennui. Les gens paraissent accablés. Ils manquent d'enthousiasme et de foi; ils semblent n'aimer plus beaucoup la vie. L'ennui déprimant, dont nous sommes tous plus ou moins les victimes, on croirait que c'est une forme que revêt le Malin pour nous dégoûter de la vie et nous induire aux tentations de paresse, d'irréparable découragement. Il est des moyens surnaturels de vaincre le mal de l'ennui. Il en est aussi de naturels et qu'il importe de ne pas négliger. Parmi ces derniers, signalons, aujourd'hui, l'un des plus efficaces: l'esprit d'observation.

Nos enfants sont maintenant en vacances. Certes, nous les aimons bien, nos enfants! Nous ne cessons jamais de faire pour eux des sacrifices, parfois pénibles.

Mais, surtout pendant les vacances, où ils vivent beaucoup sous nos yeux, où nous avons tant d'occasions de les voir jouer, lire, travailler, se quereller; durant ces deux mois de l'année où ils nous appartiennent tout particulièrement, nous donnons-nous la peine de les regarder vraiment? Nous imposons-nous de fixer sur eux notre attention afin de les

mieux comprendre, et de les guider avec clairvoyance?

Nos enfants sont ce que nous aimons le plus au monde. Nous les surveillons de façon plutôt négative, pour qu'ils se tiennent tranquilles. Nous n'avons pas assez le souci de les faire progresser, dans tous les domaines. L'expérience acquise pendant trente ou quarante ans, nous oublions de la communiquer.

Pourquoi, de notre part, cette indifférence? C'est que nous n'avons pas assez nous-mêmes ni l'habitude de l'attention, ni le sens de l'observation... Notre oeil et notre esprit effleu-

rent tout juste la surface des êtres et des choses. Nous ne savons pas regarder et voir ce qui nous entoure, parce que notre volonté manque de décision et de force. Inconsistante et molle, elle ne commande plus à nos facultés intellectuelles. Comment communiquerions-nous aux autres ce que nous n'avons pas?

Une bonne habitude, cela s'acquiert

Comme toutes les habitudes, celles de l'attention et de l'observation peuvent s'acquérir. A un moment donné, il suffit de se dire fermement: "Je veux m'intéresser au spectacle de la vie; je veux découvrir ce qu'il y a de beau et de bon dans mon petit milieu familial et familial."

Au point de départ, il faut un acte de volonté et un effort assez rude. Mais toute joie un peu vive n'a-t-elle pas exigé d'abord cette dépense de volonté?

L'ennui ne résiste pas aux découvertes, charmantes et sans cesse renouvelées, qui sont le fruit de l'attention soutenue et de l'observation méthodique. Là où un regard superficiel et rapide ne discernait rien, un regard attentif découvre parfois un monde merveilleux.

Celui qui ne sait pas regarder, qui ne s'en donne même pas la peine, est indigne de vivre. Il fait injure au Créateur qui a déposé autour de nous l'univers sensible pour que nous apprenions à le connaître et à l'aimer à travers sa création.

Si nos propres enfants ne provoquent pas notre sens d'observation, qui donc et quoi donc sauront l'éveiller? Nous aimons bien mal, si nous ne savons pas observer avec une pénétrante affection ce que nous aimons.

Si nous apprenons à observer nos enfants, peu à peu ils nous deviendront comme une étonnante révélation; ils révéleront des trésors de coeur, des qualités d'intelligence et de caractère que nous ne soupçonnions pas. Nous serons étonnés et ravis.

Par eux, notre écrasant ennui se dissipera. L'intérêt intelligent que nous leur accordons, nous le porterons bientôt, tout naturellement, à notre milieu familial, professionnel, social. Le monde qui nous paraissait décoloré et brumeux, comme un interminable jour de pluie et de ciel bas, reprendra sa vivifiante lumière, sa belle animation. Le brouillard de

l'ennui s'évanouira comme par magie.

L'époque des vacances, c'est le temps idéal pour les parents de prendre la résolution d'observer leurs enfants avec toute leur intelligence et tout leur coeur.

Et nous deviendrons réellement leurs éducateurs...

Comme nous, adultes, l'enfant est, à certaines heures, la proie de l'ennui (le Malin n'épargne personne). Par nature, l'enfant est distrait, instable. Comment pourrait-il être d'instinct enclin à l'observation? Son regard et son esprit voltigent, ne se posent jamais.

A moins qu'on ne dise à l'enfant: "Arrête-toi! Fais attention! Regarde bien ceci ou cela!" Le garçonnet tourne autour de son père qui fait une menue réparation et n'observe rien; la fillette regarde sa mère en train de coudre une pièce de lingerie ou de préparer un plat, et ne retient rien.

En vacances, pour les parents, ces moments sont innombrables où ils pourraient développer l'habitude de l'attention, l'esprit d'observation de leurs enfants, — pourvu qu'ils se soient donné la peine de les acquiescer eux-mêmes. ("Ma Paroisse")

Centenaire de la paroisse de Ste-Justine de Dorchester

(Suite de la première page)

du culte et quelques biens pour le premier curé.

MISSION DE STE-JUSTINE

Raconter la fondation de la première Trappe canadienne dans le diocèse de Québec, c'est en même temps raconter les origines de la paroisse de Ste-Justine de Dorchester.

Les premiers colons, encouragés par les Trappistes, venaient de plus en plus nombreux, de Ste-Claire, de la Beauce et de Bellechasse, s'établir sur des lots. L'augmentation rapide de la population nécessita la construction d'une chapelle en 1864. A partir de cette date, la Mission de Ste-Justine fut desservie par le Père Prieur. Cette première

chapelle de la Mission, fut remplacée en 1874 par l'ancienne chapelle des Trappistes, qui fut défaite et transportée sur le site de l'église actuelle, et qui servira de première église jusqu'en 1912. La première chapelle de la mission servira de presbytère de 1875 à 1936, après avoir subi plusieurs modifications.

Après la suppression de la communauté, le Père François-Xavier, Prieur, demanda à être sécularisé et sera nommé premier curé de Ste-Justine. Il portera le nom de Henri De Brie.

En 1872, il y avait à Ste-Justine 71 familles et une population de 376 habitants. Les années qui suivirent le départ des Pères Trappistes furent très dures pour les premiers colons. Habités à la présence des Pères, encouragés par leur exemple de travail et de prière, ils se sont sentis comme des orphelins au milieu de la forêt. Quelques familles même retournèrent dans leur paroisse d'origine.

PAROISSE DE STE-JUSTINE

Malgré tout la paroisse s'organisait. Le premier conseil municipal de Ste-Justine fut fondé en 1869 et le premier maire fut M. Juste Cayouette. En 1879 ce fut la fondation de la première commission scolaire et l'établissement d'écoles publiques dans le village et quelques rangs.

En 1890, Mgr l'Archevêque autorisait la formation d'un corps de marguilliers et signait le décret d'érection canonique de la paroisse de Ste-Justine.

En 1905, les Religieuses de Notre-Dame du Perpétuel-Secours prenaient la direction de l'école du village.

En 1912, M. l'abbé Kirouac construisait une magnifique église au coût de \$75,000.00. Un mystérieux incendie la réduisit en cendres le 23 mai 1936 ainsi que le presbytère. Ce fut un dur coup pour le pasteur et ses ouailles. Mais la foi des habitants de Ste-Justine était grande. Il fallait une demeure à leur Dieu et une maison pour leurs prêtres. En l'espace d'un an on avait bâti l'église et le presbytère actuels.

Neuf curés se sont succédés à la cure de Ste-Justine depuis cent ans. Le curé actuel est M. l'abbé Henri-A. Boulet. La paroisse a donné à l'Eglise 15 prêtres, 70 religieuses et 7 Frères enseignants.

Ste-Justine, paroisse mère de plusieurs paroisses voisines, n'a jamais dépassé 2,000 âmes à cause de nombreux morcellements de son territoire.

L'industrie laitière et l'industrie du bois constituent les deux principales sources de revenus des habitants. Toutefois depuis quelques années quelques petites industries secon-

daires s'y sont établies et fournissent du travail à quelques familles.

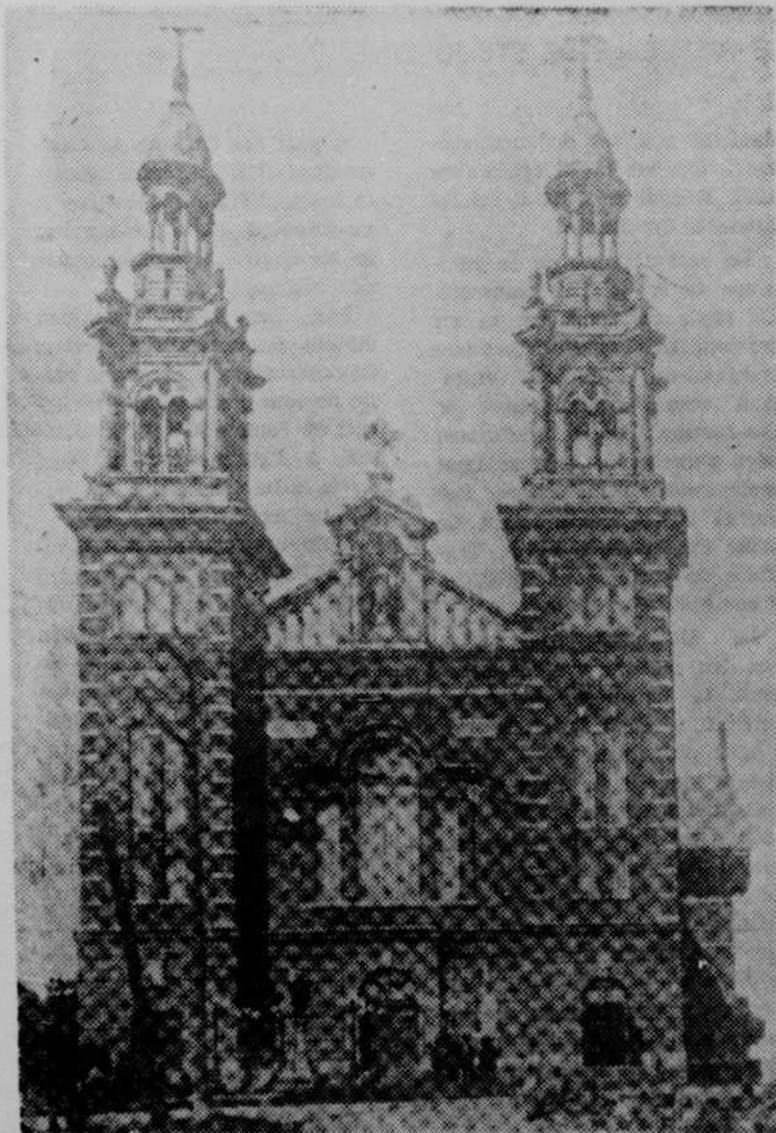
STE ANNE DES TRAPPISTES

Dès les débuts de la paroisse de Ste-Justine la dévotion à la bonne Ste Anne y était à l'honneur. Elle y fut implantée par les Pères Trappistes et rayonna bien vite dans les paroisses voisines. Chaque année, de nombreux pèlerins venaient à Ste-Justine prier et implorer la grande thaumaturge.

FETES DU CENTENAIRE

Les paroissiens de Ste-Justine n'ont pas voulu laisser passer une si belle occasion de rappeler aux contemporains les faits et gestes héroïques des premiers défricheurs et la vie de renoncement et de travail des Pères Trappistes.

Différentes manifestations religieuses et civiles sont prévues pour la semaine du 22 au 29 juillet. Un Album-Souvenir racontera plus en détails l'histoire de cette paroisse centenaire.



DEUXIEME EGLISE DE STE-JUSTINE



PREMIERE EGLISE DE STE-JUSTINE

La Guitare

par Dominique Salam

Une très vieille histoire

Avant d'être l'instrument que nous connaissons, la guitare a connu bien des noms et des formes différentes. Elle naquit chez les Assyriens, au Xe siècle avant notre ère, où on l'appelait **ketharra**. Puis elle fit des incursions en Grèce, en Europe, dans les pays anglo-saxons, changeant chaque fois d'identité. Elle connut une grande vogue jusqu'au Moyen-Âge, puis tomba dans l'oubli pendant trois siècles.

En 1550, un Espagnol crée la guitare

La guitare actuelle — couramment appelée guitare espagnole — est l'oeuvre d'un poète espagnol, Vincente Espinal. En améliorant la vihuela, résultat de la ketharra et du luth arabe, il obtint un instrument plus souple et plus maniable comprenant moins de cordes. Bientôt tous les musiciens de cour abandonnèrent leur luth pour adopter cette nouveauté.

Hélas! le succès de la guitare est éphémère. Aussi attachante que soit sa sonorité, elle ne peut concurrencer le clavecin et les ensembles instrumentaux. La plupart des compositeurs, ignorant sa technique et ses ressources, la tiennent éloignée des orchestres où sa voix, pensent-ils, est indigne de se faire entendre.

Elle trouve refuge parmi les paysans de certaines régions d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et d'Amérique du Sud, qui chantent avec elle leurs joies et leurs peines. Ainsi naissent des folklores à l'expression très riche, au charme incomparable, tel le flamenco.

Un avenir brillant

Depuis un quart de siècle, la guitare est de nouveau à la mode. On la redécouvre. Des musiciens de valeur la font apprécier: Andrés Segovia,

Ida Presti et Alexandre Lagoya, Alerio Diaz, pour le classique, Carlos Montoya, Nino Ricardo, Ramon el Granaino, pour le flamenco. Et si Django Reinhardt demeure le premier grand de la guitare de jazz, Barney Kessel, Wess Montgomery et Pierre Cullaz prennent heureusement la relève.

Car la guitare n'est pas seulement utilisable, comme le luth ou la harpe, pour faire revivre quelques pages du passé. Son histoire musicale, son répertoire, ses ressources mélodiques et rythmiques lui ménagent un avenir brillant dans la musique contemporaine.

Principaux genres de musique de guitare

Le Flamenco

Le Cante flamenco est une des formes de la musique populaire andalouse, fortement marquée par l'influence arabe. On la confond souvent avec le Cante hondo ou "Jondo" (on prononce "rondo") qui, lui, est plus ancien. Le Cante hondo a pour thème la pena, expression d'une tristesse poignante et d'un regret nostalgique. Le Cante flamenco, lui, désigne des danses et des chants plus récents, dont le ton général est joyeux et brillant: granadinas, malaguenas.

Dans le Cante flamenco et le Cante hondo purs, il y a toujours un dialogue entre une ou plusieurs guitares et un chanteur. La guitare renforce le chant et s'en fait l'écho. Le guitariste laisse rarement les sons se développer et mourir d'eux-mêmes. Aussitôt composés, il les stoppe de la main. Cela crée un jeu d'apparence très rude.

Le classique

"La guitare, disait Claude Debussy, ce clavecin expressif". Expressif parce qu'elle permet une interprétation

plus délicate et plus profonde que le clavecin tout en conservant la souplesse et la virtuosité de ce dernier.

Je vous recommande une petite merveille: Andrés Segovia interprétant J.-S. Bach. Écoutez la Chaconne, une pièce probablement composée sous l'influence de la musique arabe. Sur la même disquette, vous trouverez cinq petits morceaux charmants sur lesquels s'exerce la virtuosité de Segovia (Deutsche Grammophon 17,229, 25 cm). Toujours par Andrés Segovia, écoutez des morceaux spécialement écrits pour la guitare. Certains sont signés des premiers compositeurs de guitare.

Le Jazz

Deux noms vous feront apprécier l'utilisation rythmique de la guitare dans une formation de jazz: Jimmy Raney et Django Reinhardt.

Avec Jimmy Raney, la guitare surélève la composition, ajoute au jeu feutré de la batterie, participe à la création du thème. Tantôt elle lance le thème ou le tisse avec le piano ou le trombone, tantôt elle se tait laissant les autres le développer. Pour la guitare rythmique, écoutez No more for me et si vous êtes curieux de la voir lancer le thème, savourez The Flag is up (Véga, ABC 129).

Pour Django Reinhardt, écoutez, par exemple, le 30 cm, FELP 174. Sa guitare se déchaine dans Tiger Rag, sait se faire tendre dans St-Louis blues. Très bon aussi, le 30 cm Vogue SW LDM 300 69 avec St-Louis blues, les Yeux noirs...

Folklore sud-américain

Musique très colorée avec parfois des chants. Personnellement, je préfère le pur folklore argentin ou indien aux arrangements genre Machucambos. Mais je reconnais que tous deux ont leur charme. L'avantage du folklore pur, c'est qu'il traduit mieux les sentiments, il sonne plus vrai que les arrangements. Vous en jugerez par ces 45 tours.



IDA PRESTI et ALEXANDRE LAGOYA parcourent le monde depuis dix ans pour donner des récitals qui provoquent l'enthousiasme du public. Leur désir le plus cher: introduire la guitare dans les grands orchestres classiques. (Pochette du 30 cm RCA 430 056)

— Folklore indien d'Argentine: récital de Atahualpa Yupanqui, qui restitue, avec sa seule guitare, toute l'atmosphère des chants populaires: voix des autres instruments, galop des chevaux, pas des danseurs, vent dans les arbres (BAM LD 301 (M)).

— Sur les mêmes thèmes, Ernesto Cabeza nous offre un Preludio en la montana qui, avec ses contrastes de violence et de douceur, est un exemple remarquable de la musique populaire des Andes (BAM LD 346 (M)).

— Panorama de danses du Pérou, du Venezuela, de la Colombie et de l'Équateur, dans les excellents 17 cm, BAM LD 367 M et LD 368 M.

Quant aux arrangements, je vous recommande le Decca 450, 375 avec une très belle berceuse: Duerme Negrito (Dors, petit noir) et le Decca

450,877 avec le thème du film Orfeu Negro.

Avant d'acheter une guitare

Regardez bien les indications du dessin de cette page, ce sont les cartes d'identité de la guitare. Voici quelques éléments de base qui vous permettront d'examiner une guitare avant de l'acheter. La largeur du manche doit être de 52 à 54 millimètres à la hauteur de la première case côté tête: 64 à 65 millimètres à l'opposé. Assurez-vous qu'il n'a pas tendance à s'incurver. Les cordes tendues doivent se trouver à 4 millimètres du manche au niveau de la douzième case. Vérifiez la présence des barres d'harmonie en passant la main à l'intérieur.

D'après Dominique SALAM. ("Rallye-Jeunesse")

Réapprendre la flânerie...

Il nous faut réapprendre la flânerie.

Non pas celle où on se promène le coeur vide et une âme sans pensée...

Mais la flânerie féconde qui est comme une retraite en soi-même.

Au hasard de mille promenades solitaires, on découvre plus de trésors que n'en contiendront jamais tous les lagon secrets des îles de corail...

Il y a tant de profit à marcher sans but, seul, dans la campagne, dans ce silence que l'on écoute avec stupeur à la descente du chemin de fer...

Le claquement d'un sabot sur les pierres, la plainte d'une charrue ou d'un joug, un oiseau qui chante, une eau qui murmure, un troupeau d'oies en alerte au passage du facteur.

tous ces bruits ne rompent pas

le calme, mais remplissent et animent le silence...

La trépidation mécanique et le grondement sourd des grandes cités se sont tus...

Seules montent ces résonances du vent, de l'eau, des plantes, des bêtes et des hommes qui sont comme la respiration du monde...

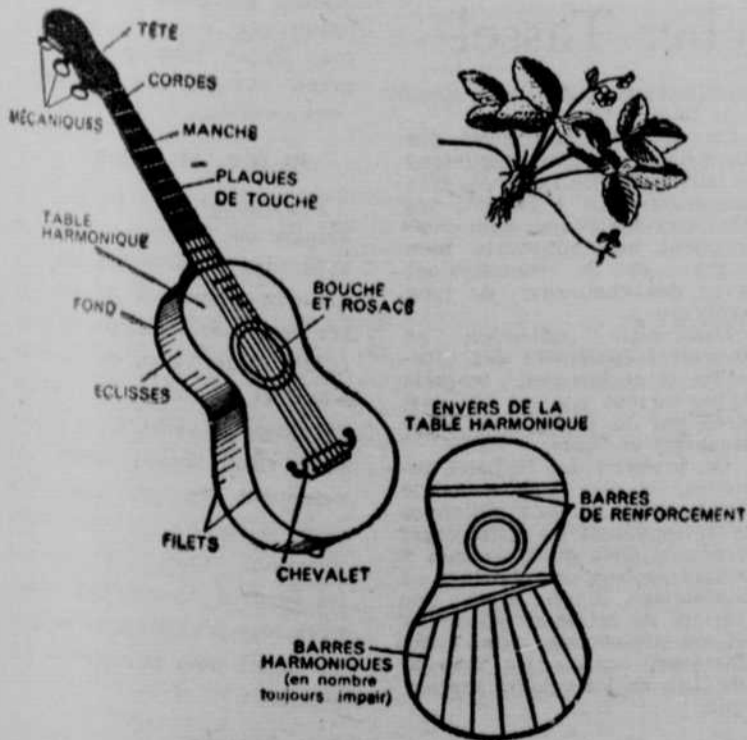
Il fait bon musser, prêtant l'oreille à cette longue chanson de la terre...

Elle est propice aux souvenirs, aux rêves d'avenir, à la conversation familière avec Dieu.

Elle est féconde, parce qu'il est plus facile de se sculpter une vie plus belle lorsque l'on peut la rêver ainsi avant de la vivre...

Il faut nous habituer au coeur à coeur avec Dieu, dans la solitude et le silence de sa création...

GUY DE LARIGAUDIE
("Étoile au grand large")



Votre empire

Jusqu'ou la MODE nous mènera-t-elle ?

Déjà plaqués et écourtés, voici que les pantalons sports se mêlent d'être décolletés ! Les starlettes de la Côte d'Azur, et celles qui les imitent, font grand état actuellement de la culotte St-Tropez et du bustier ébréché de la taille, tous deux dégagant bien le nombril ! Il se pourrait même que le règne du cocasse soit poussée jusqu'au maquillage d'un sceau, qui prétend maintenant à la lumière ! Autant dire que le vêtement sport tend, de plus en plus, vers l'attraction simplifiée, réduite à sa plus simple expression, au lieu d'être l'atour coquet, néanmoins discret, qui nous distingue des indigènes !

Et de la plage, ce vent de folie gagne les rues de la ville où on verra une mère déjuponnée et à peine culottée balader sereinement des jambes variqueuses ou marbrées, en poussant un carosse vers les parcs.

Des chandails invraisemblables, d'un galbe aussi peu naturel qu'audacieux, des blouses dénudant la gorge et le dos, des pantalons coulés sur la forme, des shorts on ne peut plus courts, des sandales tenant à un seul orteil, des jupes cassées sous le siège, et quoi donc encore ? Il se pourrait bien que j'en oublie, tant la ronde est généreuse de tous les vêtements d'été dans lesquels on n'a même pas la satisfaction d'être à l'aise si l'on a un peu de tête et un soupçon de dignité.

Selon bien des hommes, consultés ou non, la femme y perd vraiment à n'avoir plus de mystère : ce qu'ils se plaisent à imaginer d'elle vaut souvent tellement mieux que ce qu'elle en révèle ! Et il se trouve qu'un jeune homme, si affranchi soit-il, aimera bien mieux que sa "blonde" ne verse pas dans tous les excès actuels. Et s'il s'agit d'un bon garçon, il préférera la savoir estimée, que bassement désirée par son entourage de copains lorsque trop aguichante en vêtements, en paroles et en gestes.

Et parlant gestes, pourquoi ne pas souligner au passage l'attitude relâchée de certains amoureux ? Ils ne sont même plus gênés du soleil et du jour, s'étendent là où il y a de la place, s'enlacent sur la rue, s'embrassent en auto, au moins sur la lumière rouge ! Et l'on voit sur les plages des choses impossibles à écrire, qui sèment le scandale au sein des générations montantes et dégoûtent sincèrement les autres. Même chose au cinéma où bien des couples ne vont que pour s'abriter !

Bien des jeunes font bon marché de la dignité humaine, et il ne faut pas s'étonner qu'une fois engagés sur cette pente facile, et momentanément satisfaisante, ils se trouvent aux prises avec une soif sans frein, qui sabote leurs énergies, tout en brouillant chez eux le sens des valeurs.

L'amour, c'est quand même autre chose que ça, que cette mécanique déraisonnable qui s'emballerait aisément et est susceptible de se détraquer à jamais !

La dignité de coeur et de corps, de sentiments et de manières, est une chose qu'il n'est pas facile d'inculquer aux adolescents d'aujourd'hui, mais il est essentiel que nous le tentions, et il est bien possible que nous soyons aidés par le ridicule trop évident de ceux qui dépassent la mesure.

Françoise ROY

A New York, dans les collections

NEW-YORK. — (P. A.) — Le genre "sexe faible" revient à la mode, grâce à Pauline Trigère qui présente une silhouette féminisée, mettant en vedette un type de femme désarmante, mais aussi "désarmée". Les jolis mannequins présentant la collection d'hiver de la célèbre couturière, lors d'une avant-première à New-York, n'étaient pas des Vénus,

à proprement parler, mais plusieurs n'avaient pas de bras pour se défendre.

SOUS CAPE !

C'est qu'en fait, ces jolies personnes étaient complètement enveloppées dans des capes partant des épaules, pour épouser la silhouette, en s'évasant légèrement à l'ourlet. Les mains arrivaient parfois à se

frayer un passage dans l'empiecement coupé assez haut à la ligne de corsage.

On pouvait voir aussi de volumineuses capes aussi truquées que celles des magiciens. Dans cette catégorie, ces vêtements étaient réalisés en tissus à carrelages énormes en plaids de couleurs vives, et en gros tweed pour les jours de rafale.

A MINUIT

Mais d'autres capes se présentaient en riche velours, avec bordure garnie de brillants ou en fourrure de broadtail. Certains modèles étaient confectionnés de fins lainages ou soyeux taffetas, destinés aux toilettes du soir.

Sous ces capes immenses ou très étroites, les mannequins de Pauline Trigère portaient des fourreaux sans manches, et non ceinturés, rappelant la forme d'une bouteille.

TROMPETTE OU FLUTE ?

Le corsage remonté, la taille définie mais non ajustée, les rondeurs des hanches, et la jupe droite s'évasant légèrement sont les caractéristiques qui s'identifient comme étant la ligne "trompette". Ce même style se retrouve dans les jaquettes, les capes et manteaux, et prendra même la forme d'une coupe à champagne pour les vêtements du soir.

Si cette courbe produit un effet aussi merveilleux géométriquement, que du point de vue psychologique selon l'opinion générale, alors les créations Trigère auront un grand succès.

Ses modèles supposent des secrets de haute couture, et comportent une quantité d'empiecements, arcs et demi-cercles, qui se combinent d'une façon experte, mais donnent au profane l'impression d'un casse-tête.

La tunique apparaissait également dans la collection, mais prenait une allure parisienne, plutôt que la version du manteau Rajah adoptée par un grand nombre de couturiers new-yorkais.

PLACE AU PELAGE !

Les mannequins de Pauline Trigère ont également fait leur apparition emmitoufflés dans de luxueux manteaux de fourrures combinées, comme le broadtail et le vison, ou le broadtail et l'hermine. Une splendide cape de vison blanc, à bordure vison beige - sable, enveloppant les bras complètement, a suscité beaucoup d'admiration. C'est à croire que les femmes donneraient volontiers leur bras-droit, et le gauche aussi, pour posséder un tel vêtement.

Jeux de carreaux !



● Chez Davidow, à New-York, ce trois-pièces harmonieusement balancé devait faire sensation. Noter les poches plaquées et à rabats sur le manteau de plaid de longueur trois-quarts. (U.P.)

Nous verrons chez Tassel

Dans le domaine de la mode, l'élégante qui recherche les dernières nouveautés sera intéressée par les créations de Gustave Tassel, présentées à New-York. Ce couturier de Californie est devenu célèbre du jour au lendemain, parce que la première Dame des Etats-Unis a porté des costumes signés Tassel, en Amérique latine.

Dans sa présente collective de modèles d'automne, ce modeliste fait voir des vêtements où se retrouve l'inspiration "Jackie Kennedy". On dit que Tassel a expédié certains de ses modèles à la Maison-Blanche, qui pourraient bien faire partie de la garde-robe mexicaine de Mme Kennedy.

COSTUMES ET ENSEMBLES

Le costume deux-pièces, sans manches, et d'allure confortable qui a l'heur de plaire à la femme du président, est par-

ticulièrement mis en valeur dans la collection.

On pouvait voir aussi des ensembles en gros molletons de laine, de style rustique, avec fermeture-éclair à l'avant; ces modèles ceinturés ou non, comportaient une silhouette bien définie, et se complétaient avec des chapeaux de type sombrero.

Dans cette collection se trouvaient également des vêtements et accessoires, lesquels apparemment avaient été inspirés par le voyage de Mme Kennedy en Inde.

On y voyait des turbans, tuniques, et manteaux de style Rajah. Ces tuniques indiennes se retrouvaient en différentes versions, dont quelques-unes à revers croisés, et d'autres à boutonnage simple, dans une variété de couleurs orientales, et un déploiement de tissus fastueux, comme les brocarts de luxe, ou les velours soyeux eux.

Mesdames

CONSEILS

MODES

RECETTES

Directrice : Françoise ROY

Les bonnets ingénieux...



... qui parent et qui réparent !



● Un bon coup de vent, une brise folâtreuse, un peu trop d'humidité et c'en est fait de votre mise en plis ! Les chapelières, toujours ingénieuses, proposent aux belles de maquiller ainsi leur chevelure, moyennant des coiffures légères, imaginées pour l'été. Turban de velours basculé en arrière, (Emme) bonnet de soie de Lilly Dache et perruque de paille ébouriffée de Mr John se proposent également pour le cocktail ou le dîner.

Entourons l'auto de petits soins

On nettoie les pièces de chrome d'une automobile à l'aide de laine d'acier fine... puis on y étend une couche de cire protectrice.

Pour enlever de la carrosserie de l'auto les taches de goudron ou de sève qui tombe parfois des arbres, recourez à un dissolvant doux comme le varsol.

La cire en pâte s'applique mieux sur l'auto si vous vous servez d'un chiffon humide.

Lorsque vous lavez l'auto, prenez garde de négliger les charnières des portières. La saleté s'y amasse et engendre une humidité susceptible de faire rouiller le métal.

Ce n'est pas seulement pour une question d'apparence qu'il faut faire réparer aussitôt une aile enfoncée ou égratignée. La rouille joue de mauvais tours. Une réparation mineure dès à présent peut prévenir une dépense élevée dans un an.

Une automobile représente un placement considérable. Aussi ne doit-on la confier qu'à un expert pour tout travail de débossage ou de finition. Dans certains ateliers, on est "spécialisé" dans les réparations qui ont belle apparence mais ne durent pas.

Le choix d'une couleur qui soit exactement semblable à celle de l'auto n'est plus un problème aujourd'hui. Les systèmes modernes de mélange des couleurs permettent de reproduire n'importe quelle teinte, qu'il s'agisse d'une auto de modèle récent ou d'une bagnole d'il y a 20 ans.

Lorsque vous lavez l'auto, prenez garde de diriger le boyau à plein jet contre les vitres. L'eau peut s'infiltrer entre la vitre et le châssis de la portière et faire rouiller l'intérieur. Plutôt, employez une éponge et tout juste assez d'eau pour laver la saleté. Utilisez un détergent doux... pas plus d'une cuiller à soupe par seau d'eau. Il n'est pas nécessaire de rincer... essayer tout simplement au chamais.

Sur les cheveux ensoleillés, un bon coup de brosse !

Du temps de nos grand-mères, cent coups de brosse tous les soirs faisaient partie du rite qui s'imposait pour l'entretien des cheveux. Aujourd'hui, beaucoup de nous dédaignent ce soin pourtant si simple. Et cependant, le brossement est assurément le meilleur moyen de conserver l'éclat et la santé à la chevelure.

CHEVEUX SANS VIE !

Après des heures passées au soleil et au vent — à peu près impossibles à éviter durant l'été — nombre d'entre nous en sortent avec des cheveux secs et sans vie. Il y a plusieurs moyens de remédier à cet inconvénient. Le meilleur, en effet, est de protéger la chevelure du soleil en la recouvrant, mais même cette simple précaution est souvent négligée. C'est le moment où jamais d'appeler la brosse à cheveux à son secours. Un brossement énergique après chaque exposition au vent, au soleil et à l'eau, aidera à conserver à la chevelure sa beauté, de même qu'à la débarrasser du sable et des résidus de sel.

TOUJOURS PROPRE !

Il est bon de se rappeler que la brosse à cheveux doit toujours être propre. Les brosses à fibres de nylon sont faciles à entretenir, et sèchent rapidement. L'eau n'affecte nullement la durée des soies, ce qui revient à dire que pendant l'été principalement, le lavage quotidien de la brosse

est à conseiller. En séchant la brosse, frottez-la vigoureusement sur une serviette, puis placez-la les fibres en bas jusqu'à ce qu'elle soit complètement sèche.

DEUX MINUTES !

Deux minutes par jour suffisent à donner à vos cheveux les cent coups de brosse qui s'imposent. Faites-en une pratique régulière de votre programme de soins de beauté et vous serez émerveillée des résultats. Souvenez-vous également que le brossement des cheveux ne les défris pas. Les professionnels de la coiffure, après les avoir débarrassés des rouleaux, brossent soigneusement les cheveux avant de les coiffer.

Brunir sans douleur

Il est facile de se faire "griller" sans douleur. En commençant à prendre des bains de soleil dès maintenant, ne serait-ce que devant une fenêtre ouverte, on acquiert une couche protectrice au moment où les rayons du soleil sont assez forts pour infliger des brûlures. Ces bains de soleil dureront dix minutes par jour la première semaine, et l'on augmentera de dix minutes par semaine. Lorsque le temps des vacances sera arrivé, le teint déjà bronzé brunira d'une manière plus sûre et sans douleur.

Viens avec moi...!

Viens avec moi ! Par un mariage mystérieux
tel que celui du violoncelle et de l'orgue,
par un accord savamment développé,
J'ai eu jadis cette pensée que le bonheur était possible
entre un homme et une femme.
Habitions incontinent cette grande et vieille maison,
Que je connais au flanc de la vallée entre l'orme et le mélèze;
Toujours caressés par le soleil le plus doux,
ses murs ont la sécheresse et la solidité du roc.
Au-dedans serait le mystère,
quelque chose de profond et de mûr,
Et par les corridors remplis d'une lumière tempérée
et les chambres
Tu sentirais une faible odeur de cire et de rose.
A droite, derrière les marronniers, serait la ferme
Avec ses animaux et ses instruments, et les étables,
et la laiterie, et les nefs remplies de paille et de foin
des granges et des greniers.
A gauche, il y a un grand jardin
avec toutes sortes de plantes et d'arbres rares
Dont nous nous expliquerons l'un à l'autre
la nature et les propriétés.
Et autour de nous toute la création.

Paul CLAUDEL

SUR TOUS LES TONS

Lequel est pour moi ?



Le tricot Ban-Lon est maintenant admis du matin au soir, sur la scène du sport comme sur la scène de l'élégance. Cette marinière de Sidney Gould, dont l'encolure en V favorise le foulard souple, constitue une pièce de base idéale pour la garde-robe des beaux jours.



Ce cardigan d'Acrilan couleur d'os est magnifié par des broderies disposées en rayons lesquelles donnent la vedette au lotus, symbole de la Reine du Nil (U.P.)



Compagnon rêvé pour le voyage ou la détente, pour la jupe ou le pantalon sport, ce cardigan à rayures, par Helen Harper de New-York, est réalisé en noir, beige et blanc. (U.P.)



JUILLET, mois des SALADES



Quelles merveilles que les salades! Elles peuvent être élaborées ou simplement délicieuses, piquantes ou sucrées, légères ou substantielles. En écrivant votre liste d'emplètes vous pouvez prévoir toute une série de repas à base de salades. Vous pouvez aussi, avec l'aide de votre imagination, transformer en salades les petits restes de votre réfrigérateur. Ils arrivent à point pour faire en vitesse un léger souper. Même la visite s'en trouverait bien aise.

En l'honneur de juillet, mois des salades, vous trouverez ci-après un trio de créations du Service des Produits du lait. Toutes trois mettent en vedette les produits laitiers, garanties de saveur et de satiété. Toutes trois promettent aussi de séduire les appétits les plus blasés.

● Aspic au jambon garni d'oeufs persillés, salade verte à la vinaigrette, autant de moyens délicieux de se rafraîchir à l'heure du repas. La Section des consommateurs à Ottawa suggère de compléter ce menu à l'aide de petits pains beurrés et de quelques tartellettes aux framboises fraîches.



Boulettes de fromage

Elles sont destinées à couvrir une salade de verdure où vous aurez peut-être glissé quelques bouchées de jambon ou de viande en conserve. Le fromage bleu et le fromage-crème sont associés dans des proportions idéales pour ceux qui aiment le bleu comme pour ceux qui ne l'ont pas encore goûté. Faites-en donc l'essai à votre prochaine réception en plein air.

Boulettes de fromage

(18 boulettes)

- 1 paquet (4 on.) de fromage-crème
- 2 c. à table de fromage bleu canadien
- 2 c. à thé d'oignon râpé
- 2 c. à table de persil haché finement
- 1-3 tasse de noix de grenoble hachées

Défaire le fromage en crème. Incorporer l'oignon et le persil. Former en boulettes utilisant une c. à thé de fromage pour chacune; enrober de noix. Refroidir. Servir avec salade verte liée d'une vinaigrette.

Salade lime-ana

Les salades en gelée sont toujours populaires en été. En voici une particulièrement rafraîchissante combinant des fruits et du fromage cottage. Sont aussi présents pour l'amour de leur texture et de leur saveur le céleri et le piment vert.

Salade lime-ana

(8 portions)

- 1 paquet (3 on.) de gelée en poudre à la lime
- 1 paquet (3 on.) de gelée en poudre à l'ananas
- 1 1/2 tasse d'eau chaude
- 1 boîte (20 on.) d'ananas écrasé
- 1 tasse de mayonnaise
- 1 1/2 tasse (carton de 12 on.) de fromage cottage

1/2 tasse de céleri haché finement

1/2 tasse de piment vert haché finement

Dissoudre les poudres à la lime et à l'ananas dans l'eau chaude. Laisser prendre partiellement au froid. Incorporer l'ananas non égoutté, la mayonnaise, le fromage cottage, le céleri et le piment vert. Verser le mélange dans un moule de 1 1/2 pinte préalablement rincé à l'eau froide. Faire prendre au froid. Démouler sur un nid de verdure croustillant.

Garniture au citron

Pour vos plus jolies salades de fruits, voici une garniture royale. Vous aimerez sa texture crémeuse, son goût aigre et le croquant de ses amandes grillées. Nous la recommandons pour la salade Waldorf, les salades en gelées et en général toutes les salades de fruits frais.

Garniture au citron

(environ 3 3/4 tasses)

1-3 tasse d'amandes rôties hachées

2 oeufs

3/4 tasse de sucre

1/4 tasse de jus de citron

1/2 c. à thé de zeste de citron râpé

1/4 tasse de jus d'orange

1/8 c. à thé de sel

1 demiard (1 1/4 tasse) de crème à fouetter

Préparer les amandes. Battre les oeufs légèrement dans la partie supérieure du bain-marie; leur ajouter en battant le sucre, le jus de citron, le zeste de citron, le jus d'orange et le sel. Cuire au-dessus de l'eau chaude remuant sans arrêt jusqu'à consistance lisse et épaisse. Retirer du feu et refroidir. Battre la crème fouettée ferme. L'incorporer avec les noix dans la sauce au citron.

N. B. — Cette garniture se conserve au réfrigérateur 4 à 5 jours.

LE COURRIER de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

J'ai une petite fille qui dépasse son poids normal et je voudrais lui faire suivre un cours de culture physique, pourriez-vous me dire où m'adresser? — CVETTE.

Jusqu'à ce qu'elles atteignent un âge plus raisonnable les petites filles en santé sont souvent rondellettes et il n'y a pas lieu de s'alarmer au point de les plier à la gymnastique, surtout si le docteur ne l'ordonne pas de toute nécessité. Les écoles de culture physique pour fillettes sont plutôt rares à Québec et je regrette bien de ne pouvoir vous donner ici les adresses que je connais; car il m'est interdit de faire de la publicité dans le courrier.

Connaissez-vous quelques exercices pour développer les épaules et les hanches? — JORIS.

Il en existe plusieurs, mais il faudrait pour les pratiquer vous munir de petits poids. Ce qui en augmenterait l'efficacité. Voici d'abord pour élargir les épaules: poids dans les mains, celles-ci se touchant au départ, levez les bras tendus latéralement à hauteur des épaules. Sans les poids, cette fois-ci, accomplissez des cercles dans les deux sens, les bras se croisant au-dessus de la tête et devant le corps. Croisez le bras droit

une fois en-dessous, une fois en-dessus. Cet exercice développe tous les muscles des épaules. En voici un autre que l'on peut pratiquer avec un exerciseur et qui est, dit-on, excellent pour élargir les épaules: placé parallèlement à la branche de l'exerciseur, la branche derrière le corps, le pouce à l'intérieur de la poignée, levez le bras tendu à hauteur d'épaule. Pour développer les hanches, on conseille les exercices suivants: étant assis, mains à la nuque, touchez le genou droit avec le coude gauche et genou gauche avec le coude droit. Autre exercice: les bras le long du corps, couché, effectuez un ciseau vertical, jambes tendues et debout, une jambe tendue, balancez celle-ci d'avant en arrière, levez la jambe très haute et cambrez les reins en portant la jambe en arrière. Ces exercices peuvent être faits une dizaine de fois chacun, et ceci quotidiennement, si vous voulez obtenir quelques résultats.

Mon frère devant assister à des noces au mois d'octobre, de quel ton devrait-il choisir son habit? — HIRONDELLE.

Il existe aujourd'hui un ton d'habit qui me semble presque un passe-partout. C'est le gris "charcoal" qui se rapproche un peu plus du noir que

du gris pâle. Cette couleur est très sobre pour un homme et très distinguée à la fois. Avec une chemise blanche, une cravate gris pâle avec petits motifs de couleur, je suis sûre que votre frère sera très élégant.

A quinze ans, peut-on accepter l'invitation d'un jeune homme de l'accompagner au cinéma? — Pourriez-vous me donner l'horoscope d'une personne née sous le signe du Scorpion? — UNE QUI APPRECIÉ LE COURRIER.

C'est aux parents que l'on demande cette permission, et eux jugent si oui ou non le jeune homme qui a fait l'invitation est digne de leur jeune fille et si d'autre part celle-ci est assez sérieuse pour qu'on puisse la laisser sortir seule avec un compagnon. D'autre part, dans les cinémas de notre province, il faut avoir atteint l'âge de 16 ans pour y être admis. — Des personnes nées sous le signe du Scorpion, on dit qu'elles auraient de la force de caractère, un esprit subtil, un bon jugement, le sens de la critique. Règle générale, elles seraient soupçonneuses et sceptiques, ce qui les porterait à la méfiance. Elles auraient cependant du cran, de l'ambition, de l'énergie, seraient enthousiastes et arriveraient, à cause de ces qualités, aux premiers rangs. Elles aimeraient approfondir les choses, scruter les consciences. L'économie ne serait pas leur fort et elles rechercheraient le luxe. Dans le rôle de pacificateurs, elles feraient piètre figure.

J'ai reçu une bonne éducation mais suis de condition modeste. A cause de la situation de mon mari, je suis

obligée de recevoir assez fréquemment mais celui-ci passe des remarques pas très obligeantes sur ma façon de voir les choses. J'estime qu'on ne devrait pas attacher trop d'importance à des petites choses et que l'essentiel, c'est un accueil sincèrement cordial. Cependant, pourriez-vous m'indiquer un ouvrage bien complet traitant du savoir-vivre? — Mme DE QUEBEC.

Procurez-vous "Convenances et belles manières", de Berthe Bernages (\$1.85 ou \$2.00 par la poste), que vous trouverez à la librairie de l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. Il n'y aura plus pour vous de cas embarrassantes. Si votre manière de voir est juste par elle-même, il n'en reste pas moins que la parfaite ordonnance d'une réception est favorable à une conversation agréable, à la bonne entente, au plaisir des invités. Plus vous acquerez de savoir-vivre, plus vous recevrez avec agrément.

Pouvez-vous me donner le langage des heures? — Jean-not.

Et voilà pour vous amuser: si vous regardez l'horloge à midi juste, il s'ennuie; à 1 h. 05, il pense à vous; à 2 h. 10, il vous aime plus que vous ne l'aimez; à 3 h. 15, il désire vous rencontrer; à 4 h. 30, vous recevrez une lettre; à 5 h. 25, il vous oublie; à 6 h. 30, il désire vous voir; à 7 h. 25, un cadeau; à 8 h. 20, il vous aime d'amour à 9 h. 15, il vous méprise à 10 h. 10, il a du chagrin à 11 h. 05, il veut vous épouser...

Une jeune fille de quatorze ans peut-elle se permettre de porter des boucles d'oreilles

et un collier discrets? Et des souliers à talons cubains? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

Il faudrait que ce soit discret de forme et de couleur, sans cela elle aurait l'air de jouer à la dame et se ridiculiserait. Des pierres de lune, ou des perles satin, mais pas de pierres du Rhin. — Si elle est déjà pas mal grande, elle peut risquer les talons cubains, sinon mieux vaut attendre à l'âge de seize ans et porter en attendant le talon militaire, un peu plus large et un peu moins haut.

Etant blonde, quelles sont les couleurs qui m'iraient le mieux? — Le bleu marine et le rouge sont-ils toujours à la mode? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

Un tout petit conseil d'abord, vous devrez toujours choisir avec soin la couleur de vos vêtements si vous ne voulez pas paraître fade. Tout d'abord, vous vous trouverez toujours bien de choisir du noir qui fait contraste avec la toison d'or. Le brun vous conviendrait aussi très bien si vous êtes jeune. Ce ton fait paraître les plus âgées considérablement plus vieilles et fripées. Le rouge, usez-en avec discrétion; le beige devra être rehaussé de couleur contrastante. On ne conseille pas le gris pâle aux blondes; le gris foncé, oui, spécialement le "charcoal" et pour vous toutes les teintes de bleu allant du bleu pâle au bleu marine et les tons de mauve et violet. — On verra du rouge cet hiver mais comme dit plus haut, les blondes doivent en user avec discrétion: quant au bleu marine il reste une couleur beaucoup plus printanière qu'hivernale.

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD-R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : Les rues d'Aquitée retentissent de cris de joie, car le règne de terreur de Sadonick l'usurpateur est terminé et l'on célèbre ses funérailles. Il est inhumé en deux tronçons car sa tête avait été coupée durant son procès.



Enfin Stéphane reprend sa place sur le trône ducal. Les chroniques du temps en font un bien pauvre gouverneur, qui passait son temps à la chasse et la pêche.



Mais même cette façon de gouverner était-elle à ce point plus agréable que la dureté de son oncle, qu'il passa à l'histoire sous le nom de Stéphane le Bien-Aimé.



Un à un les nobles loyaux reviennent d'exil et les traîtres deviennent si rares que l'exécuteur des hautes œuvres peut abandonner sa hache et retourner à sa boutique de barbier. Le prince Vaillant et Arn font leurs adieux à Stéphane.



Vaillant et Arn reprennent leur route. Parfois ils passent la nuit à la belle étoile; parfois ils sont assez heureux de reposer sous un toit.



Tout le jour, Vaillant a humé le vent d'ouest. "Que sentez-vous, sire? Un bon rôti de venaison, j'espère". "La mer, répond Vaillant, je sens la mer".



Enfin, la mer! Ils sont venus de la Méditerranée à l'océan, sans trouver de route commerciale sûre. Quelque part, le long de la rive, Aléta les attend. Arn regarde avec dédain son héros et compagnon. Celui-ci a la figure souriante. "Aléta, chantonne-t-il, Aléta, Aléta". "Mince", dit Arn en prenant le galop.

La semaine prochaine: M. WHISKERS

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

Les anciennes églises

de Ste-Anne de Beaupré

Dans son précédent numéro, le Supplément présentait une première tranche de l'article du R. Père C.-E. Marquis, C.Ss.R., consacré aux "Églises de Ste-Anne de Beaupré". Vu la longueur de cette étude et l'espace restreint dont nous disposons ici, nous devons reproduire dans les prochaines suites un texte quelque peu raccourci. Toutefois l'essentiel de cet historique subsistera. Les lecteurs les plus intéressés à certains détails documentaires pourront sans doute les demander à l'auteur. A celui-ci d'agréer nos regrets de ne pouvoir tout reproduire de cette solide monographie, fruit de patientes et minutieuses recherches.

J.-P. L.

(SUITE—A)

L'ère des miracles

L'année 1662 marqua de la sorte l'ère des miracles et des foules à Ste-Anne. Le 26 juillet 1662 Nicolas Drouin recouvra la santé; Esther Ramage et son époux Hélie Godin obtinrent leur guérison. Sainte Anne manifestait sa présence tutélaire. Elle garantissait à ses enfants qu'elle les prenait sous sa protection.

C'est de cette église dont écrira Marie de l'Incarnation en 1665 :

"A sept lieues d'ici, il y a un bourg appelé le Petit Cap où il y a une église de Sainte Anne dans laquelle, Notre Seigneur fait de grandes merveilles, en faveur de cette sainte Mère de la Très sainte Vierge.

"On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit, recevoir la santé. (Lettres 1, 2, p. 310).

Mgr de Laval et Mgr de Saint-Vallier renchériront même sur la vénérable religieuse. On connaît plusieurs paroles de ces évêques.

Comme les dons de Dieu sont sans repentance (S. Paul), ce lieu demeure une terre de miracles, qui reconforte en

leur épiscopat, leurs dignes successeurs.

La finition de l'église

Ce vent des faveurs célestes, conquît d'emblée M. Morel. Avec l'affluence des dons et les aumônes qu'il recueillit dans les autres paroisses, il entreprit de finir sa chère église et de la pourvoir d'ameublement.

Le campanile attendra 1669 pour recevoir sa première cloche. La même année M. Fillon paie pour une balustrade faite au tour, 105 livres. De bonne heure, on installe un tronc qu'on vide selon un cérémonial; le curé ne manque pas d'accompagner le marguillier en charge qui d'office garde la caisse.

La maison presbytérale

Après avoir mis le bon Dieu bien au confort, le curé Morel vit à bâtir un presbytère. Il le construisit en 1866 au Nord-Est de l'église et de la même façon c'est-à-dire en colombage pierreté. Dieu permit que ce prêtre méritant ne jouisse pas de cette demeure plutôt modeste mais plus hospitalière qu'une chambre louée d'un étranger pour dormir, et le local servant de sacristie qu'il utilise comme bu-

reau. En 1666, les paroissiens l'obligèrent à démissionner.

Réponse aux faveurs : les bienfaiteurs

Par décision de Mgr de Laval les paroissiens ne contribueraient qu'aux frais du culte par la dime que pendant vingt ans, ils auraient à verser à leur Fabrique. Le magnanime évêque continuerait dans l'intervalle, d'assurer la subsistance du curé, (Arch. du Sémin.) et d'ajouter des dons royaux. (Livre de Comptes 1665) Grands et petits embolèrent le pas.

Le beau-père de Robert Paré coucha la Fabrique de Ste-Anne sur son testament; de même Méry légua trois cents livres à Thomas Morel pour ses églises de la Côte (Rapport de l'archiviste 1920-21).

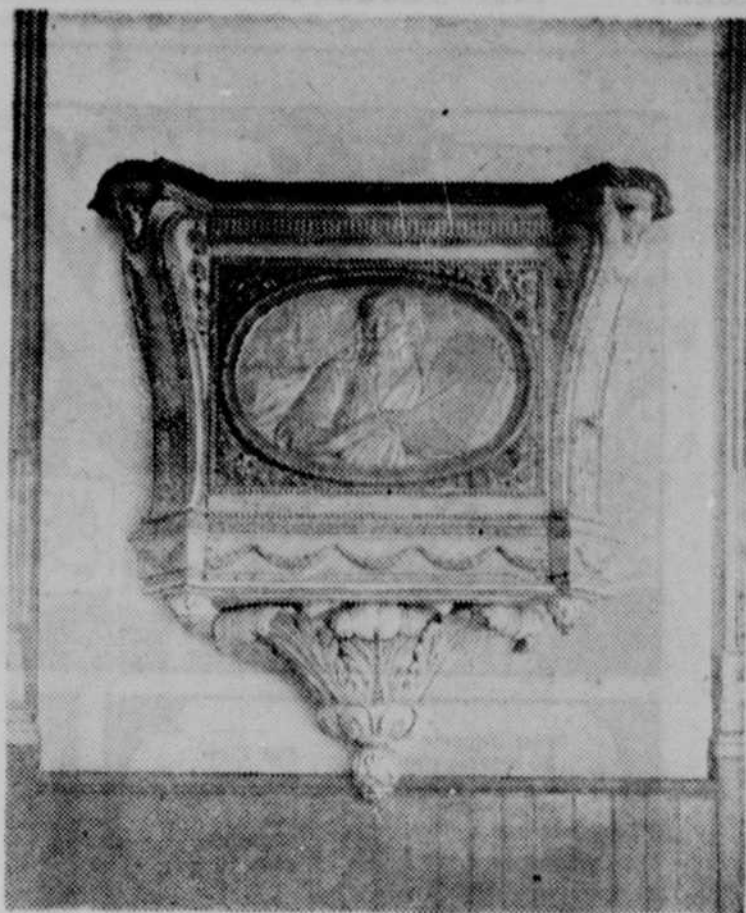
On sait les gestes de Denonville de Tracy. Conscient jusqu'à sa mort des bienfaits que Tracy devait à sainte Anne, l'ancien Intendant laissa 400 livres en legs pour son église de Beaupré.

Nicolas Veriëul voulut en 1676 à la vente de sa terre, répéter sa générosité de 1660; il donna 15 livres. (Contrat Vachon 7 mars 1676)

Mgr Gosselin place ici vers 1668, les vêtements sacerdotaux dont la reine Anne d'Autriche fit don au sanctuaire du Petit Cap. (Manuel de 1879).

C'est avant tout de faveurs spirituelles que Mgr de Laval combla son église de prédilections. Le 3 décembre 1667, il en déclarait la fête patronale, fête d'obligation. Le mandement où le saint évêque publia cette décision serait à citer (Mandat des év. t. 1, p.

En 1662, il l'avait gratifiée de la statue miraculeuse en montre de nos jours au trésor



STE-ANNE-DE-BEAUPRE — L'église - souvenir conserve précieusement cette chaire sculptée, oeuvre de François Baillargé, installée dès 1807.

de la Basilique. En 1668, il obtint de Carcassonne une relique insigne : un os de la main. Le 12 mars 1670, il l'apportait à Ste-Anne avec une touchante lettre d'authenticité. Le 7 mai 1685, il l'enrichit d'indulgence. Le bon curé partit le coeur gros de chagrin. Sans bouderie, il n'en continua pas moins à travailler au bénéfice de cette église où dans son ministère il avait comme touché le surnaturel.

La tombée d'un jour glorieux

Vers 1675, ce temple vénérable où les pèlerins affluaient à l'année longue, donnait des signes de vétusté, et sa nef ne contenait plus les foules qui venaient déposer leurs misères aux pieds de la bonne sainte Anne. Elle logeait à peine les paroissiens, et ses murs garantissaient si mal du froid, que les gens quittaient le service divin avant la fin des offices. Le curé Fillon conçut l'idée de remplacer ce pauvre abri par une belle église en pierre, grande de 80 pieds par 28 pieds. Un transept lui donnait la forme d'une croix latine. Sur les flancs de ce transept et face au peuple, M. Fillon adossa deux chapelles, l'une à la Ste-Vierge, au sud, l'autre à saint Joseph, au nord. En arrière, l'église finissait en rond-point. Claude Baillif que Mgr de Laval avait engagé, à son école des arts à St-Joachim, eut, comme architecte, à dresser les plans de l'édifice. Notre Livre de Comptes (I, p. 18) nous apprend que l'architecte prit alors à son service un de ses élèves de Sainte-Anne, le futur Frère Didace. Il y prit cette expérience qui, chez les Récollets, lui permettra de doter son Ordre d'églises remarquables. Les fonds nécessaires à l'entreprise, il les puiserait à même les revenus du Séminaire; il tendrait la main à de généreux bienfaiteurs : Mgr de Laval voulut concourir plus que tous à la reconstruction. Ses dons personnels atteignirent 2,000 livres. On lit à pleine page dans ses livres de Comptes, la munificence que manifesta le Sémi-

naire dans l'érection de ce monument.

Eglise de 1676

Pour bâtir ce temple qu'il rêvait digne de sa Patronne, M. Fillon laissa les paroissiens de Ste-Anne à leur aise. Il ne leur imposa pas de contribution obligatoire. Il les maintint au régime de la dime que depuis 1661 ils versaient à leur Fabrique. Afin de ne pas suspendre le culte, le curé choisit d'élever la nouvelle église au N.-E. de la précédente, à la distance qui permettrait au presbytère de 1666 de subsister et de servir jusqu'à son remplacement par M. Chabot, en 1703. Ce qui mit la main presbytérale en face de la nouvelle église, au coin ouest selon que les anciens cadastres nous l'indiquent. Le 17 décembre 1666, Mgr de Laval avait autorisé ce déménagement : sur le contrat par lequel Etienne de Lessart ratifiait sa donation de 1658 et celle orale, de 1661, l'évêque inclut le droit d'agrandir le terrain qu'à date il occupait aux fins d'église à bâtir, et pour l'accommodement des processions et du presbytère.

Les fondations

A l'été de 1676, le chantier démarra.

Les gros travaux durèrent deux ans. On procédait à l'allure des fonds qui tombaient chez le Procureur du Séminaire. Il semble qu'on inaugura l'église en octobre 1678, lors de l'érection de la paroisse. Il restait beaucoup à faire. M. Fillon n'en contemplerait la fin que du ciel. Le 14 juin 1679, il revenait de la Baie St-Paul. Au Cap Tourmente, une bourrasque chavira son embarcation. En bon pasteur qui sauve ses brebis au péril de sa vie, M. Fillon opéra le sauvetage de ses passagers. Quand il en est à la dernière personne, une vague le heurte contre un rocher et l'emporte en ses plis. Un mois plus tard, son cadavre échoue sur la grève.

(Suite à la page 19)



"Nous le confessons, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de cette Eglise naissante que la dévotion que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays." (Mgr de Laval — 1670)



Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours



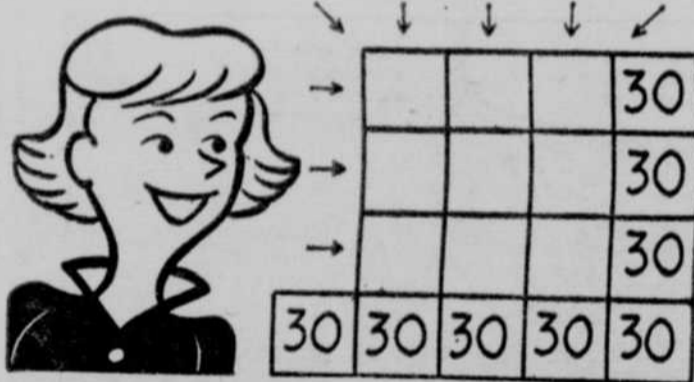
Page des Jeunes



Dénombrer les étoiles qui apparaissent dans ce dessin. Puis amusez-vous à colorier celui-ci à votre fantaisie.

NOMBRES CROISES

Dans chacun des carreaux vides, inscrivez chacun des chiffres de 6 à 14 inclusivement. Placez ces chiffres de façon à former, dans tous les sens indiqués par une flèche, le total déjà marqué : 30.



REP. — En partant du haut, voici chaque rangée de trois chiffres : 9, 8, 13; 14, 10, 6; 7, 12, 11.



RELIEZ avec un crayon chacun des points dans l'ordre des chiffres. Vous aurez tôt fait de reproduire les contours d'un animal facile à reconnaître.

PROPOS AMUSANTS - BONS MOTS

STOICISME

— Ma femme apprend le piano, ma fille le violon, et mon fils le saxophone.

Et vous, vous n'apprenez rien ?

— Si, j'apprends à souffrir en silence.

UN CORDON BLEU

— Vous avez une bonne cuisinière ?

— Je vous crois ! Trois cent soixante-cinq fois par an elle trouve un nouveau nom pour le même potage.

LOGIQUE !

Un brave homme se présentait dernièrement aux élections. Au cours d'une réunion électorale, il fit preuve d'un réel talent d'orateur, mais parla avec un très mauvais accent.

Son discours terminé, il fut accosté par un de ses amis, qui le complimenta.

— Tu crois donc, dit notre bonhomme, que j'obtiens beaucoup de voix ?

— Certainement répliqua son ami, tu n'as qu'une

voix contre toi.

— Laquelle ?

— Mais la tienne, voyons !

UN CAS DESEPERE!

La vieille dame a fait venir le vétérinaire pour lui montrer un poisson rouge qui ne paraît pas très vigoureux.

— Ce chéri est-il sérieusement malade ? s'informe la vieille dame.

— Sérieusement n'est pas le mot, répond le vétérinaire, vexé. Mais il souffre de rhumatismes.

— De rhumatismes ? Et que faut-il faire pour le guérir ?

— Il faut surtout lui éviter l'humidité.

L'IMPORTUN

Un personnage importun se rendait chaque jour chez un de ses amis, qui, ne désirant pas le voir, faisait toujours dire par sa servante qu'il était sorti. Cette annuyeuse personne répondait invariablement :

"Eh bien! je vais atten-

dre. Pour passer le temps je jouerai avec les enfants, je parlerai au perroquet et je réglerai ma montre sur l'horloge du salon."

Un matin, la bonne, poussée à bout, s'écria dès qu'elle l'aperçut :

— Monsieur, mon maître et ma maîtresse sont sortis, les enfants couchés, le perroquet est mort, et la pendule arrêtée.

DEUIL

On présente à Lily un négrillon de cinq ans. Lily considère gravement l'enfant des Tropiques; puis, pour entrer en conversation,

— De qui es-tu en deuil, dis ?

INFLUENCE DES SAISONS

Une jeune mère s'apprête à corriger d'une main forte un de ses fils. Celui-ci, prévenu, lui dit, suppliant :

— Pas trop fort, maman, s'il te pla-t, j'ai mon pantalon d'été.

CHERCHEZ - CHERCHEZ

Beaucoup de gens portent des noms qui ne conviennent pas à leur comportement ou anatomie. Regardez autour de vous et vous découvrirez un **Legros** qui est maigre, un **Petit** qui est grand, un **Leroux** très brun. Un garçon téméraire peut s'appeler Prudent et un coupable se prénommer Innocent!

Quels sont, à votre avis les prénoms qui conviendraient le moins bien aux personnes suivantes ?

1. — L'aîné de la famille...
2. — Un orgueilleux...
3. — Un homme qu'on fuit
4. — Un pauvre...
5. — Une dame sévère...

6. — Une dame à l'esprit changeant...
7. — Une dame au visage coloré...
8. — Un individu condamné...
10. — Un poltron...
9. — Un grand coléreux...

dans faux, et dans mot, etc. Maintenant que vous voici sur la bonne voie, essayez de trouver au moins quinze autres manières d'écrire ce son (5 ou 9 pour les plus jeunes...).

Il faut, bien entendu trouver chaque fois un exemple... nom commun ou nom propre. Prenez votre temps pour ne pas négliger...

- REPONSES : Benjamin, Modeste, Richard, Blanche ou Claire, Martial, Honore, Constance, 9. Placide, 8.

OH! QUE D'EAU!

Le son "o" en français peut s'écrire de bien des façons. Par exemple, eau comme dans beau, ôt dans impôt, au dans Pau, aux

- REPONSES : Ao, curaçao, Av, Saône, Aud, n-gaud, Aut, aune, Auld, La Rochefoucauld, Aux, faux, Eau, Meaux, Heau, heau, Ho, Homère, Hot, note, Os, toast, Os cachot, O, oser, Os, Os, larots, Op, trop.



Un dessin surprise pour les plus habiles: il suffit de copier exactement les lignes des carreaux de gauche dans ceux de droite, en respectant l'ordre des chiffres des carreaux vides. Une tête d'animal y apparaîtra.



TERRY

ET LES
PIRATES

PAR **GEORGE WUNDER**

HE ! Ne sautez pas maintenant. Peut-être est-ce si tranquille parce que les hommes de votre mère ont vaincu les Rouges...

Piqué dans son orgueil, Bucky insiste pour accompagner Champette à la mine de sa mère.



Mais nous ne savons pas. Bucky, j'ai peur.

Nous ne savons pas. Aussi nous devons dresser un plan.

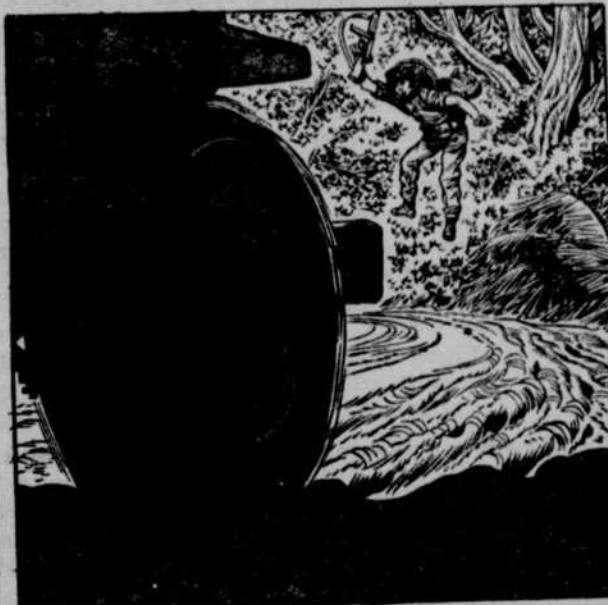


Il pourrait y avoir une embuscade au tournant. Nous pourrions y tomber.

Bucky, je vous ai entraîné dans cette histoire en vous blessant dans votre orgueil.



Oubliez ça, Champette... Vous avez seulement tenté de récupérer la clé de la jeep... Je voulais prouver que je ne suis pas un enfant...



CHAMPETTE ! ATTENTION ! EMBUSCADE !



NON BUCKY !

Quelques secondes de
REFLEXION :

Il y a des personnes qui se contentent de toutes choses et il y en a d'autres qui ne se contentent quasi de rien : celles-ci ont besoin de patience pour se supporter elles-mêmes.

S. VINCENT de PAUL



Chronique des Jeunes NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P. — B. P. 54, Station B, Montréal 2, P. Q.

Le Rat et son histoire

Bon gré, mal gré, les Rats et les Souris sont nos hôtes sans y avoir été invités et ils le demeurent souvent en dépit des battues savantes que l'on organise contre eux.

Quel rôle ces Rongeurs ont-ils joué dans l'Histoire? Que faut-il savoir de ces animaux? Quel place ont-ils dans la littérature et le langage populaire? Voilà trois questions auxquelles nous répondrons brièvement, cette semaine et les deux semaines qui vont suivre.

a) Le Rat et la Souris dans l'Histoire

L'une des premières fables que le maître d'école nous faisait apprendre dans ma jeunesse était celle intitulée **Le Rat de ville et le rat des champs**. Je me souviens encore de quelques-unes des expressions qui me semblaient bien mystérieuses alors: on y parlait de "relief d'ortolans, de tapis de Turquie, de rôt et de plaisirs que la crainte peut comprendre". Il faut bien l'avouer, à cette époque, j'étais loin de comprendre tout le sens de ces termes; mais il m'en resta tout de même une impression, c'est que rat de ville aussi bien que rat des champs devaient être des animaux fort sympathiques puisqu'il leur était donné de "bouffer" à l'occasion et de faire la fête aux dépens des propriétaires absents. Le contact de la réalité vint plus tard bouleverser ces concepts enfantins. Rappelons, en outre, que le Rat de La Fontaine est une Souris, cette fable étant imitée d'Horace qui l'avait empruntée à Esopé; or ces auteurs parlent de mus, c'est-à-dire de la Souris. Cependant à l'époque du fabuliste le Rat noir régnait en maître sur le monde occidental; c'est probablement la raison qui lui a fait substituer ce dernier à la Souris.

Disons immédiatement qu'il existe des Rats sauvages et d'autres qu'on appelle domestiques, non pas qu'ils aient été domestiqués, mais bien parce qu'ils ont imposé leur présence à l'Homme dont ils surveillent la cuisine, les débris et les déchets avec un flair jamais pris en défaut. Deux espèces ont particulièrement marqué leur passage dans l'histoire économique du genre humain, le Rat noir et le Rat gris encore appelé Surmulot.

A quelle époque le Rat fit-il son apparition? Cet animal semble inconnu dans l'antiquité puisque les auteurs n'en parlent pas: dans le latin ou le grec classique, il n'existe pas de mot pour désigner le Rat; seule la Souris a les honneurs de figurer dans le vocabulaire. Mais, à partir du XI^e siècle, à la suite de ces voyages imposants que furent les Croisades, on voit aussitôt apparaître, venant d'Asie, cet animal peu sympathique, le Rat noir. Il va même déferler sur l'Europe comme jadis les hordes de Barbares, s'installer confortablement à côté de l'Homme et organiser l'équilibre de sa vie aux dépens de notre garde-manger et de tous les objets à notre usage. Les dégâts qu'il va multiplier seront si grands, que l'évêque d'Autun, au moyen-âge, le frappa d'anathème.

Jusqu'au XVIII^e siècle, il sera l'ennemi No 1 et le principal responsable des grandes épidémies de peste et de typhus qui décimèrent les populations. Les Croisades furent sans doute de magnifiques épopées spirituelles qui ont laissé des traces profondes: elles manquèrent cependant leurs objectifs à cause des fléaux qui décimèrent les croisés, notamment la peste. A l'occasion de la première Croisade, quelque 300,000 soldats entrèrent en Asie mineure; 60,000 seulement participèrent à la prise de Jérusalem et deux ans plus tard, il en restait à peine 20,000, tous les autres ayant péri de famine ou emportés par la peste. Quelques siècles plus tard en 1528, François 1^{er} et Charles-Quint s'affrontaient au siège de Naples et la fortune semblait devoir favoriser le roi de France. Hélas! on avait compté sans le typhus qui, en un mois réduisit les troupes françaises de 25,000 à 4,000! C'était le triomphe de Charles-Quint et le cours de l'Histoire changé pour plusieurs années à venir. Et le même drame se répète durant la guerre de Trente Ans en face de Nuremberg alors que le typhus fait périr 18,000 hommes, en Angleterre sous le règne de Charles 1^{er} et à Prague en 1741 alors que la même épidémie faucha 30,000 Autrichiens...

Le Rat noir multiplia ses déprédations et étendit son influence néfaste par toute l'Europe durant sept siècles. Il n'est que de parcourir les oeuvres de La Fontaine, par exemple, pour constater l'importance de cet animal auquel il consacre au moins une douzaine de ses fables. Dans tous les cas, il s'agit bien du Rat noir qui est également le héros dans les fabliaux, les légendes et les contes.

Le Grimpereau familial

(*Certhia familiaris*)

Angl. : Brown Creeper

L. 5.66 po.

Couleur prédominante : brun
Comme son nom l'indique cet oiselet est un grimpeur. Sa vie est une ascension continue et sa devise pourrait être : "excelsior". A peine a-t-il fini d'explorer un arbre, de plonger son bec mince, incurvé, dans tous les recoins, qu'il s'envole ou plutôt se laisse tomber au pied d'un autre fût et recommence son ascension en spirale. A l'instar des Pics il grimpe en s'appuyant sur sa queue, terminée aussi par deux pointes aiguës.

Il procède avec une méthode et une minutie admirables, quoique pénible à observer. On dirait vraiment qu'il a reçu l'ordre de débarrasser les troncs de tous les insectes minuscules qui peuvent l'endommager et que les autres oiseaux dédaignent ou ne voient pas; qu'une sanction terrible le guette s'il laisse échapper un seul puceron et que le temps lui est mesuré pour accomplir une tâche sans fin. Et l'on ne s'étonne pas de l'entendre pousser, en travaillant de plaintifs *sip, sip*.

A dire le vrai le Grimpereau est doué d'un robuste appétit et comme les proies qu'on lui abandonne ou qu'il peut traquer sont infimes, il n'a pas trop d'une journée pour recueillir les ingrédients de son dîner. Et puis, si la continuelle gymnastique à laquelle il se livre ne l'amuse pas elle ne doit pas lui coûter beaucoup d'efforts, armé comme il l'est de petites griffes bien prenantes et d'un bec passe-partout.

Chose certaine, il ne boude pas à la besogne. Ayant déjà pour terrain de chasse tous les arbres de sa forêt natale, il trouve le temps de policer ceux qui ombragent nos maisons ou se dressent isolés dans les champs. C'est même cette excellente habitude qui nous vaut sa visite et le plaisir d'observer ce tâcheron que notre présence, à distance respectueuse, ne semble pas distraire de ses recherches absorbantes.

Sans doute vaut-il mieux ne pas chercher à le regarder de trop près. L'oeil qui découvre des proies microscopiques dans les replis de l'écorce n'a aucune peine à déceler notre présence. Mais le Grimpereau ne fuit pas immédiatement à l'approche de l'homme. Il sait que la nature, tenant compte de son métier, l'a habillé d'une couleur terne qui se confond avec celle des arbres. Quand un danger à deux jambes semble le menacer il commence par mettre entre ce danger et sa petite personne l'épaisseur du tronc. Il tourne avec celui qui tourne, s'arrête et le guette du coin de l'oeil quand il s'arrête. Ce n'est que dans les cas désespérés qu'il s'envole sur une autre arbre, prêt à recommencer ce petit jeu de cache-cache.

Le procédé est commun aux oiseaux grimpeurs. Qui n'a vu un Pic minule oublier sa gravité empesée et tourner comme un gymnaste autour d'une branche avec l'espoir d'échapper au petite rapace qui le poursuit? Seulement, le Grimpereau fait tout avec élégance: au Pic les coups de ciseau brutaux, les besognes bruyan-



tes et l'énerverment quand le danger est imminent; lui, pince silencieusement ses victimes avec un bec capable de démêler fil à fil un cocon de mite et contrôle ses nerfs. Il calcule ses distances et les fractions de secondes protectrices.

Ce magnifique aplomb, cette souple défense nous fait soupçonner l'importance que le Créateur attache au rôle du Grimpereau dans l'harmonie universelle. Cet oisillon est mieux armé pour la vie que nombre d'oiseaux agressifs. Aussi élève-t-il sans trop de peine, généralement sous un morceau d'écorce qui tient par un seul bout, quatre ou six petits que la mère couve dans un nid de mousses et de plumes, et vagabonde-t-il à ciel ouvert sans payer un trop lourd tribut aux prédateurs.

Son pire ennemi est le ver-glas, verre interposé entre la proie et le chasseur et qui fait mourir ce dernier du supplice de Tantale. Quand il ne se produit pas le Grimpereau se rit des doigts glacés de l'hiver, comme à ceux de l'homme il leur échappe en décrivant son éternelle spirale autour des fûts. C'est pourquoi il n'émigre pas à proprement parler. Il lui arrive parfois de rejoindre plus au sud ses congénères éparpillés depuis le centre de notre province jusqu'au Golfe du Mexique, mais en règle générale, il affronte notre rude climat avec les Sittelles et les Pics. N'a-t-on pas besoin de lui toute l'année pour faire la police des troncs?

Claude MELANÇON,
m.s.r.c.

(CHARMANTS VOISINS)

Mais, avec le commencement du XVIII^e siècle, on voit apparaître un concurrent, le Rat gris ou Surmulot. Venu d'Asie, on le trouve à Copenhague en 1716, en Angleterre en 1729, en Russie où il traverse la Volga à la nage en bandes énormes en 1727, en France en 1750, en Norvège en 1762, aux Etats-Unis en 1775 et en Espagne en 1800. La compétition qu'il livra au Rat noir ne fut pas nécessairement un combat: les deux espèces se fuient et s'installent en des endroits différents. Le Rat noir préfère les parties hautes et sèches des maisons, tandis que le Surmulot tient résidence dans les parties basses et humides. On pourrait dire que le premier est un Rat de grenier tandis que le second, un Rat de cave et d'égoût. Grâce à ce *modus vivendi*, il leur est possible d'éviter toute friction violente. Chez nous le Rat noir est plus rare: il a élu domicile dans les ports et sur les bateaux; il a l'humeur voyageuse et un tempérament de touriste! Le Rat gris, lui, règne en maître dans les domaines laissés libres par la retraite stratégique de son cousin.

Tout aussi chargé est le dossier du Rat gris comme agent transmetteur de la peste ou du typhus. Il vous souvient de la désastreuse campagne de Russie qui marqua le déclin de Napoléon 1^{er}: la ténacité des Russes, le froid, les distances jouèrent sans doute contre l'empereur et ses armées; pour être complet cependant, il faut y ajouter le typhus... Des 500,000 hommes qui firent la campagne de 1813, 105,000 moururent des suites de leurs blessures et 219,000, soit plus du double, furent les victimes du terrible typhus transmis par le Rat, l'implacable ennemi de l'Homme... Décidément ce n'est pas un personnage sympathique!

La Souris, pour sa part, est l'une des plus anciennes espèces connues de Rongeurs domestiques; elle aussi s'est bien adaptée à l'Homme, qui sous tous les cieux est le pourvoyeur de son garde-manger. On en trouve des traces même aux temps préhistoriques. Malgré son aspect miteux, elle constitue un fléau redoutable contre lequel il faut exercer une continue vigilance.

Louis-Philippe AUDET

Le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE

Direction et Administration :

"L'Action Catholique"

3, Place Jean-Talon

Québec — 2

Rédaction :

En collaboration

Coordination générale :

Jean-P. Lemieux

Pages féminines :

Françoise L. Roy

Chroniques :

Louis-Philippe Audet

(Chron. des C.J.N.)

Roger Tessier, P.B.

("Avec les PP. Blancs")

James Montagnes

(Chron. de philatélie)

Organe de

L'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

M. Alioune Diop

LE PROCHAIN CONCILE EST UNE CHANCE POUR L'AFRIQUE

"L'Eglise apprécie, respecte, et encourage votre travail d'investigation et de réflexion, qui a pour objet de dégager les richesses originales d'une culture propre, d'en retrouver les points d'appui dans l'histoire, d'en manifester les harmonies profondes à travers des expressions variées, d'en faire bénéficier enfin par des oeuvres nouvelles les pays respectifs auxquels vous appartenez. (...)
L'Eglise, pleine d'une jeunesse sans cesse renouvelée au souffle de l'Esprit, demeure disposée à reconnaître, à accueillir, et même à aimer tout ce qui est à l'honneur de l'intelligence et du coeur humain sur d'autres plages du monde que ce bassin méditerranéen qui fut le berceau providentiel du christianisme".

(S. S. Jean XXIII, aux participants du deuxième congrès des Ecrivains et Artistes Noirs, le 1er avril 1959).



M. J-K Adri, du Ghana, met la dernière main au "Batteur de tambours", une oeuvre de bois et d'ivoire sculptés. (Photo SIRU)

M. Alioune Diop, pourquoi êtes-vous venu à Rome ?

Je suis venu à Rome pour la troisième fois au nom de la Société Africaine de Culture dont la mission est de travailler dans tous les domaines à faire connaître la personnalité africaine, les possibilités du génie africain inséré dans le contexte du monde moderne. Aujourd'hui, en fonction d'un événement extrêmement important pour les catholiques et pour tout le monde en général — je parle du prochain Concile — nous avons pensé qu'il était de notre devoir de demander aux hommes de culture africains, laïcs ou prêtres, d'essayer de penser aux chances qu'offre le prochain Concile à l'Afrique et aux peuples de couleur en général.

C'est une idée pleinement intéressante. Où en est votre travail ?

Les participants à ces journées d'études, qui sont tous catholiques, sont parfaitement conscients que l'Eglise est l'institution la plus apte à faire respecter la dignité africaine; ces participants se sont répartis en trois commissions: les uns étudient comment le génie africain a apporté une contribution à la catholicité en exprimant sa spiritualité d'une façon originale; comment la culture africaine pourrait apporter un enrichissement à la pensée théologique; comment, sur le

A l'occasion d'un colloque de prêtres et de laïques africains qui s'est tenu à Rome au cours de la dernière semaine de mai, M. Alioune Diop, président de la réunion, a été interviewé par le R. P. Jean Bucumi, jésuite du Burundi, qui collabore aux émissions françaises de Radio-Vatican à destination de l'Afrique. D'origine sénégalaise, M. Diop est le directeur-fondateur de la Revue "Présence Africaine" qui a une audience internationale et a joué un rôle important dans la connaissance du monde noir; ce rayonnement est prolongé par la publication des livres de la collection "Présence Africaine", qui a déjà édité "La philosophie bantoue", du R. P. Tempel, o.f.m., ou encore "L'Unité culturelle de l'Afrique noire" de Anto Diop, un concitoyen de Alioune Diop. Sur l'initiative de M. Diop et de l'équipe de "Présence Africaine", dont la Société africaine de culture prolonge le travail, deux congrès des Ecrivains et Artistes Noirs se sont tenus l'un à Paris en 1956 et l'autre à Rome en 1959; ce mouvement réunit des Noirs de tout continent, de toute confession religieuse et de toute idéologie politique.

plan de la liturgie, l'Afrique peut également apporter quelque chose de substantiel et d'appréciable pour illustrer la vraie catholicité.

Une deuxième commission se charge des problèmes de l'oecuménisme, questions très à l'ordre du jour, et dans ce domaine la situation de l'Afrique est tout à fait particulière. L'Afrique se caractérise en général par la tolérance et plusieurs communautés religieuses coexistent en Afrique.

Nous allons essayer de voir comment non seulement le respect des diverses communautés se pose comme un devoir à tous, mais comment l'Eglise catholique par les ressources immenses de sa charité et de sa réflexion peut arriver à amener les autres communautés à une forme de collaboration pour le respect de la dignité humaine et pour le respect de Dieu.

La troisième commission aborde les problèmes du laïcat et les problèmes sociaux en général. Il est certain que dans ce domaine là aussi il y a beaucoup à faire et si l'Afrique doit apporter quelque chose à l'épanouissement de la catholicité c'est probablement aussi par l'intermédiaire des laïcs qui sont plongés dans la vie courante de l'Afrique et qui connaissent des situations et des problèmes extrêmement complexes qu'il n'est pas facile aux prêtres d'aborder avec la même aisance.

M. Alioune Diop, à votre réunion, y a-t-il des représentants de toute l'Afrique ?

Cette rencontre a été un peu improvisée. Cependant nous avons des représentants de toute l'Afrique. Quant à la Société Africaine de Culture, elle a des représentants dans tous les pays. Nous n'avons pas l'intention de faire quel-

que chose d'exhaustif et de typiquement représentatif de la voix de l'Afrique. C'est un simple échange de vue entre des prêtres et des laïcs qui se sont rencontrés à Rome.

Qu'est-ce que les hommes de culture africains attendent de l'Eglise ?

J'ai l'impression que les hommes de culture africains, qu'ils soient catholiques, protestants, musulmans ou animistes, attendent énormément de l'Eglise parce que le problème crucial de l'Afrique n'est pas seulement un problème politique, ou un problème économique, c'est un problème moral et spirituel. Ce dont se plaignent les peuples de couleur, et l'Afrique noire plus particulièrement, est que leur dignité n'a jamais été reconnue. Or, il n'est pas d'institution au monde dont les hommes de culture quelle que soit leur confession, at-

tendent autant que de l'Eglise. De par sa vocation, profondément catholique, et de par tout le patrimoine immense de réflexion et de charité, que l'Eglise a amassé au cours des siècles, les peuples du Tiers-Monde attendent énormément de l'Eglise.

Qu'est que l'Afrique pourrait à son tour apporter à l'Eglise ?

Question très importante sur laquelle je ne puis m'étendre avant la fin de nos travaux. Mais je crois pouvoir vous dire que l'Afrique apportera au monde un certain sens de la vie communautaire, un esprit de tolérance vis-à-vis de tous les groupes humains, une intuition profonde, mal exprimée mais profondément ressentie, de l'unité spirituelle du monde. Je crois qu'à mesure où les travaux avanceront, à mesure qu'il y aura un brassage d'échanges entre les peuples, Europe-Afrique et vice-versa, on se rendra compte que quelques-unes des vertus dont l'Europe s'est détournée, peuvent se retrouver en Afrique, et que dans le domaine de la pensée, de la vie morale, comme dans le domaine de la vie artistique, dans les rapports entre communautés, l'Afrique pourra annoncer des messages qui peuvent être considérés comme une contribution à l'aménagement d'un monde de paix, un monde où chacun se sentira respecté, reconnu et aimé.

Automobiles lunaires

Par le Dr I.-M. Levitt,
directeur du Franklin Institute
du Fels Planetarium.

Actuellement il semble qu'un véhicule de grandes dimensions, à roues larges destiné au transport de l'homme sur la lune soit possible. Le moyen le plus efficace de voyager sur la lune est à l'étude dans nombre de laboratoires du pays. Comme résultat de ces recherches, il est inévitable que vers le milieu de la prochaine décennie, quand il en sera besoin, les Etats-Unis posséderont de tels véhicules.

Dans une communication à l'American Astronautical Society, le Dr Jack Froehlich et Allyn Hazard de la Space General Corporation ont souligné les expériences qui ont conduit à l'obtention de ce qui semble le véhicule idéal. Pour comprendre le problème qui se pose l'on doit d'abord étudier les conditions qui existent sur la lune.

L'absence d'atmosphère sur la lune signifie qu'il y aura évaporation ou fuites à moins que le scellage soit parfait. Les températures allant jusqu'à 450° interdisent l'emploi de caoutchouc ordinaire. La radiation solaire intense signifie que les matériaux doivent être évités qui s'altèrent sous les radiations. Une source d'énergie doit être prévue que n'affecteront pas les conditions régnant sur la lune.

Les ingénieurs croient que deux "lunomobiles" sont possibles. L'un alunira avant l'homme. L'autre possibilité est un véhicule lunaire à pilote. Bien que le premier soit fort important, il n'offrira pas de sécurité. Aussi le plus intéressant est il le lunomobile avec pilote.

DIVERS LUNOMOBILES

Plusieurs modes de transport sont possibles pour une lunomobile. L'on a récemment publié des photos de ce qu'on appelle des "marcheurs" sur lune. Ceux-ci ressemblent à des araignées et possèdent trois ou quatre pattes qui bougent alternativement pour faire avancer le véhicule à la surface. Ils peuvent voyager à une vitesse d'environ cinq milles à l'heure ce qui est plus rapide que le pas ordinaire.

Le "marcheur" possède un avantage considérable. Il est petit, et ainsi peut être placé dans un appareil de dimensions modérées. Il demande peu d'énergie et, ce qui est plus important, peut sauter les obstacles. Il comporte toutefois plusieurs désavantages. Il est un assemblage complexe et sujet à une vibration considérable. S'il y a une descente de terrain le marcheur peut y verser et s'immobiliser.

Il existe ensuite le véhicule du genre tracteur. Il offre

l'avantage de fonctionner sur n'importe quel terrain. Mais il s'agit aussi d'une machine complexe, offrant des problèmes d'entretien aussi bien sur la terre que sur la lune. De plus, faute de connaître à fond la surface lunaire, les ingénieurs sont perplexes quand aux dessins à adopter. Mais si une forte traction est exigée sur la lune, un tracteur pourrait bien être la seule solution.

Le dernier genre de véhicule en est un à larges roues. Son avantage est la simplicité de son mécanisme. Il peut s'accommoder de la surface lunaire et marcher à hautes vitesses. Avec une conduite séparée pour chaque roue ce lunomobile peut tout faire sauf servir de bulldozer. Il semble que ce soit là le meilleur des trois projets.

TROIS SOURCES D'ENERGIE

Il existe trois sources d'énergie pour les lunomobiles. La première est l'énergie nucléaire, qui doit être écartée à cause du bouclier épais requis dans un véhicule pilote. La seconde est l'énergie solaire comme dans le cas des satellites en orbite autour de la terre. Elle offre un sérieux handicap du fait de la longue nuit lunaire. La seule source d'énergie qui fonctionnera dans toutes les con-

ditions est donc l'énergie chimique.

Il existe toute une variété de projets à propriétés chimiques utilisables. Le premier est la pile dont l'on se sert tous les jours. Malheureusement elles sont si lourdes et durent si peu qu'elles coûtent trop cher pour la lunomobile.

Le moteur alternatif et la turbine sont d'autres moyens de transformer en mouvement l'énergie chimique. Mais dans les conditions lunaires ils sont peu sûrs.

L'on utilisera probablement alors la cellule de carburant. Dans ce devis, qui ne comporte pas de parties mobiles, l'oxygène et l'hydrogène gazeux sont combinés pour obtenir eau et électricité. Celle-ci peut servir à faire fonctionner la lunomobile.

Une cellule à carburant fournira assez d'énergie pour alimenter durant une heure six à huit lampes de 100 watts. Ce système ne fournit pas seulement de l'énergie mais aussi de l'oxygène et de l'eau potable.

Les hommes de science de Space General démontrent qu'avec un véhicule de 2,400 livres (poids terrestre) avec 540 livres (poids terrestre) d'oxygène et d'hydrogène comme carburant une lunomobile parcourra 1,395 milles sur la lune.

Il ressort donc que l'idéal semble être, un véhicule à larges roues à cellules à carburant. Il est certain qu'au cours des prochaines années nous pourrions voir des prototypes de lunomobiles expérimentés au sol.

L'Indien américain aujourd'hui

Eparpillés dans le pays, des Everglades de Floride au Détroit de Puget dans l'Etat de Washington et aux forêts et lacs isolés de l'Alaska vivent trois cents tribus et groupes d'Indiens qui sont les descendants de celui que l'on appelait autrefois "l'Américain en voie de disparition".

La population indienne, qui était tombée de 800,000 à l'époque des voyages de découverte de Christophe Colomb à 240,000 au début du vingtième siècle, est maintenant de 520,000, maximum de ce siècle. Les terres appartenant aux Indiens ont cependant diminué régulièrement.

Au cours de 60 ans, de 1890 à 1950, la superficie de leurs terres de réserves est tombée de 137 millions d'arpents à 56 millions. Et, suivant le programme de rétablissement volontaire du Gouvernement fédéral, de plus en plus d'Indiens quittent les réserves pour trouver de meilleurs emplois et une vie meilleure dans les villes.

Les Indiens américains diffèrent totalement de la conception que l'on a des Chefs coiffés de plumes et comprennent une variété remarquable de gens et de nations. Parmi leurs ancêtres, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, se trouvaient les constructeurs de grands empires, des fermiers habiles, des astronomes, des ingénieurs, des tisserands, des fabricants de poterie et des orateurs.

Aux Etats-Unis, quelques groupes seulement restent attachés à la vie en tribus, en particulier les Seminoles de Floride. Ils chassent et élèvent du bétail dans deux réserves près du Lac Okeechobee. Ils ne se sont jamais rendus officiellement au gouvernement.

La population indienne, dans son ensemble, a cependant adopté de plus en plus la façon de vivre de l'homme

blanc. Les Indiens sont citoyens américains depuis 1924. La dernière guerre, en particulier, a apporté de nombreux changements dans la vie indienne. Selon une autorité en la matière, "les Ojibwa servent de guide aux chasseurs citoyens, dans les forêts du Minnesota et du Michigan. Les Cherokee de l'Est vivent la vie des fermiers montagnards de leurs voisins de la Caroline du Nord. Les Pueblos traditionalistes du New Mexique voient leurs jeunes hommes prendre des emplois chez les scientifiques atomiques.

"Les aînés des Navajo discutèrent, il y a quelques années, à l'effet d'embaucher un faiseur de pluie professionnel avec avion et glace sèche pour ensemençer les nuages de pluie. Les Apaches ont prospéré dans l'exploitation agricole des bonnes terres de l'Etat du New Mexico; un groupe des leurs possédait un motel pour touristes. Les hommes des tribus de l'Oklahoma occupent des emplois publics, ont des professions et se transportent en Cadillac pour inspecter les puits de pétrole de leur tribu."

Cette image de la vie de l'Indien contemporain en Amérique présente un autre aspect plus sombre. Dans de nombreux cas les Indiens vivent dans une extrême pauvreté sur des terres riches en minéraux et en bois. Ceci, à cause de leur manque de connaissances techniques ou de capitaux nécessaires pour l'étude et le développement de leurs ressources.

Des chefs de tribus indiennes ont réclamé pour que l'éducation d'adultes à la ferme ou à l'usine soit payée par le Gouvernement fédéral. Un plus grand nombre de meilleures écoles est aussi instamment nécessaire. Mêmes aujourd'hui, un Indien sur dix ne

(Suite à la page 19)



La "lunomobile" à larges roues semble être l'idéal comme véhicule avec pilote. De construction relativement simple, il peut parcourir la surface lunaire et atteindre des vitesses élevées.

Chronique d'ASTRONOMIE

Adresser la correspondance au secrétaire
Paul-H. NADEAU, 229 ouest, rue St-Cyrille, QUEBEC-6

L'éclipse du 20 juillet 1963

Lorsque l'ombre de la Lune atteindra Grand-Mère, la première place importante qu'elle touchera dans la région du Saint-Laurent, lors de l'éclipse de l'an prochain, il sera exactement 5 heures 38 minutes et 51 secondes et tiers, de l'heure d'été de l'Est. C'est ce que nous pouvons déduire facilement du dessin ci-contre qui a été dressé d'après l'American Ephemeris, publié par l'observatoire naval des Etats-Unis.

Voici comment l'on procède. La ville de Grand-Mère se trouve exactement sur la ligne où le milieu de l'éclipse se produit à 5 h. 39,4 m, ou 5 h. 39 m 24 s (on ne donne ici qu'une précision de un dixième de minute, ou 6 secondes, ce qui n'est déjà pas si mal, considérant que ces calculs sont faits plusieurs années à l'avance). A la hauteur de Grand-Mère, la durée de la phase totale au centre de l'ombre est de 65,3 secondes, par conséquent la demie-durée est de 32,6 secondes. Pour cette ville, le globe lunaire viendra donc bloquer la lumière du Soleil d'un coup sec, comme s'il s'agissait d'un couvercle glissant, à exactement 5 h. 39 m 24 s moins 32,6 s, ce qui donne 5 h. 38 m. 51,3 s. La fin de la totalité sera tout aussi nette, à 5 h 39 m 39 s plus 32,6 s, soit 5 h 39 m 56,6 s.

Un des points intéressants de l'éclipse sera de vérifier cette durée de la totalité, observation d'autant plus facile que les instants du commencement et de la fin peuvent être notés avec une extrême précision. Une condition pour la réussir est de connaître d'avance, à une seconde près, les heures prédites par le calcul pour le commencement et pour la fin. Dans le cas de Grand-Mère, nous venons de la voir, c'est très facile, nous n'avons qu'à prendre l'heure sur la carte. Même chose pour Shawinigan, dont les heures ne diffèrent pas de plus d'une seconde avec celles de Grand-Mère.

Le calcul devient un petit peu plus compliqué dans le cas de Plessisville, qui se trouve à quelque trois milles à l'est de la ligne centrale de la totalité. Pour commencer, calculons la durée de l'éclipse totale, à cet endroit. Nous constatons que Plessisville se trouve à peu près à mi-chemin, entre la ligne de 5 h 39,4 m où l'éclipse dure 65,3 secondes et celle de 5 h. 41,4 m, où elle dure 62,9. Nous lui fixerons donc une valeur moyenne, soit 64,1 secondes. Cette opération mathématique s'appelle faire de l'interpolation. Maintenant, quel est l'instant du milieu de l'éclipse? Procédons encore par

interpolation et nous trouvons 5 h. 40,4 m. Enlevons et ajoutons à ce temps la demi-durée (32,0 secondes) de la totalité et nous aurons : 5 h. 39 m 52,0 s pour son commencement et 5 h 40 m 56,0 s pour sa fin.

On sait que le cône d'ombre de la Lune est un cercle, vu que la Lune elle-même est une sphère à peu près parfaite. Cependant la trace de l'ombre sur la terre, n'apparaît pas comme un cercle mais comme une ellipse, parce que le cône d'ombre descend obliquement. Lorsque l'éclipse sera rendue dans la vallée du Saint-Laurent, nous serons en effet en fin d'après-midi. Le Soleil sera à 28° au-dessus de l'horizon, et en direction à peu près franc Ouest. Sa forme sera celle que nous avons reproduite sur notre dessin, entre les deux lignes extrêmes de la totalité. Il est évident que toutes les parties de cette ellipse voyagent à la même vitesse (3000 à l'heure, dans la vallée du Saint-Laurent). La longueur de l'éclipse diminue lentement, à mesure qu'on s'éloigne de la ligne centrale. Elle dure à peine un instant sur les lignes limites de la bande de totalité. C'est le cas, par exemple, d'endroits situés à quelques milles de Maskinongé, de Bon-Conseil ou de Bury, sur le bord-ouest, de Laurier, de Dosquet, de Saint-Frédéric, de Saint-Victor ou de Saint-Martin, sur le bord-est.

A l'endroit où nous avons tracé notre ellipse, un point situé sur la ligne centrale est plongé dans l'ombre pendant 66 secondes. Combien de temps durera l'éclipse pour un point situé sur une ligne parallèle à la ligne centrale, à sept milles de distance? Pour le savoir il suffit de mesurer la longueur de cette ligne parallèle et de la comparer avec celle du centre. On voit que dans le cas présent, tous les points situés sur cette ligne ont l'éclipse pour 64 secondes. A quinze milles, cette durée est réduite à 52 secondes; à vingt-trois milles, elle n'est plus que de 31 secondes. Pour fixer les idées, répétons tous les calculs pour Victoriaville-Arthabaska. A cette hauteur, au centre de la bande de totalité, le milieu de l'éclipse a lieu à 5 h. 40 m. 27,6 s. (interpolation entre 5 h. 39,4 m et 5 h. 41,3 m). La durée, toujours au centre de la bande, est de 63,9 secondes (interpolation entre 65,3 et 62,9). La semi-durée est de 31,9. Donc l'éclipse au centre commence à 5 h. 39 m 55,7 s et se termine à 5 h. 40 m 58,5 s. Comme Victoriaville se trouve à 7 milles de la ligne du centre, il faut ajouter une seconde au commencement et en retrancher une à la fin. On pourrait faire de même pour n'importe quel point situé à l'intérieur de la bande de totalité, et cela avec une précision bien proche de la seconde.

L'OBSERVATOIRE DE TROIS-RIVIERES

L'observatoire de Trois-Rivières est devenu une réalité le 6 juillet 1962. Il existait déjà depuis quelques années, comme observatoire personnel de M. Doucet. A cause de l'affluence des visiteurs, surtout à partir de l'an dernier, il a fallu songer à installer sa coupole dans un endroit public. Les RR. PP. Franciscains du Séminaire Saint-Antoine, ont bien voulu recevoir l'observatoire sur leur nouveau campus du Boulevard des Forges et en feront une annexe à l'observatoire du Séminaire. Les Révérends Pères prouvent de ce fait qu'ils ont un grand souci de l'éducation populaire. C'est également un beau geste en faveur de l'astronomie dans la province de Québec, le plus grand depuis que le gouvernement de la province prenait à sa charge l'observatoire de Québec, en septembre 1943.

Paul-H. NADEAU,
directeur de l'observatoire de Québec.

L'Indien...

(Suite de la page 16)

parle pas anglais et un autre sur dix ne sait ni lire ni écrire.

De plus, les Indiens Américains sont confrontés avec un problème de santé beaucoup plus urgent que celui de n'importe quel autre groupe de minoritaires aux Etats-Unis. Dans les six comtés de la région du Sud-Ouest, où vivent les Navajos et les Hopis, le pourcentage de la mortalité infantile est presque cinq fois celui de tous les Etats-Unis. Quatre tribus ont même un pourcentage plus élevé encore et deux autres les suivent de très près.

Le Secrétaire à l'Intérieur, Stewart L. Udall, a récemment exprimé son inquiétude : "Nos réserves d'Indiens, notre population indienne sont insuffisamment développées. Je pense que nous pouvons mieux faire." M. Udall est une sorte d'expert en la matière. Membre du Congrès des Etats-Unis jusqu'en décembre 1960, représentant le second district de l'Arizona, il s'occupe de plus d'Indiens et de réserves indiennes que n'importe quel autre membre du Congrès des Etats-Unis.

(American Council)

Les anciennes...

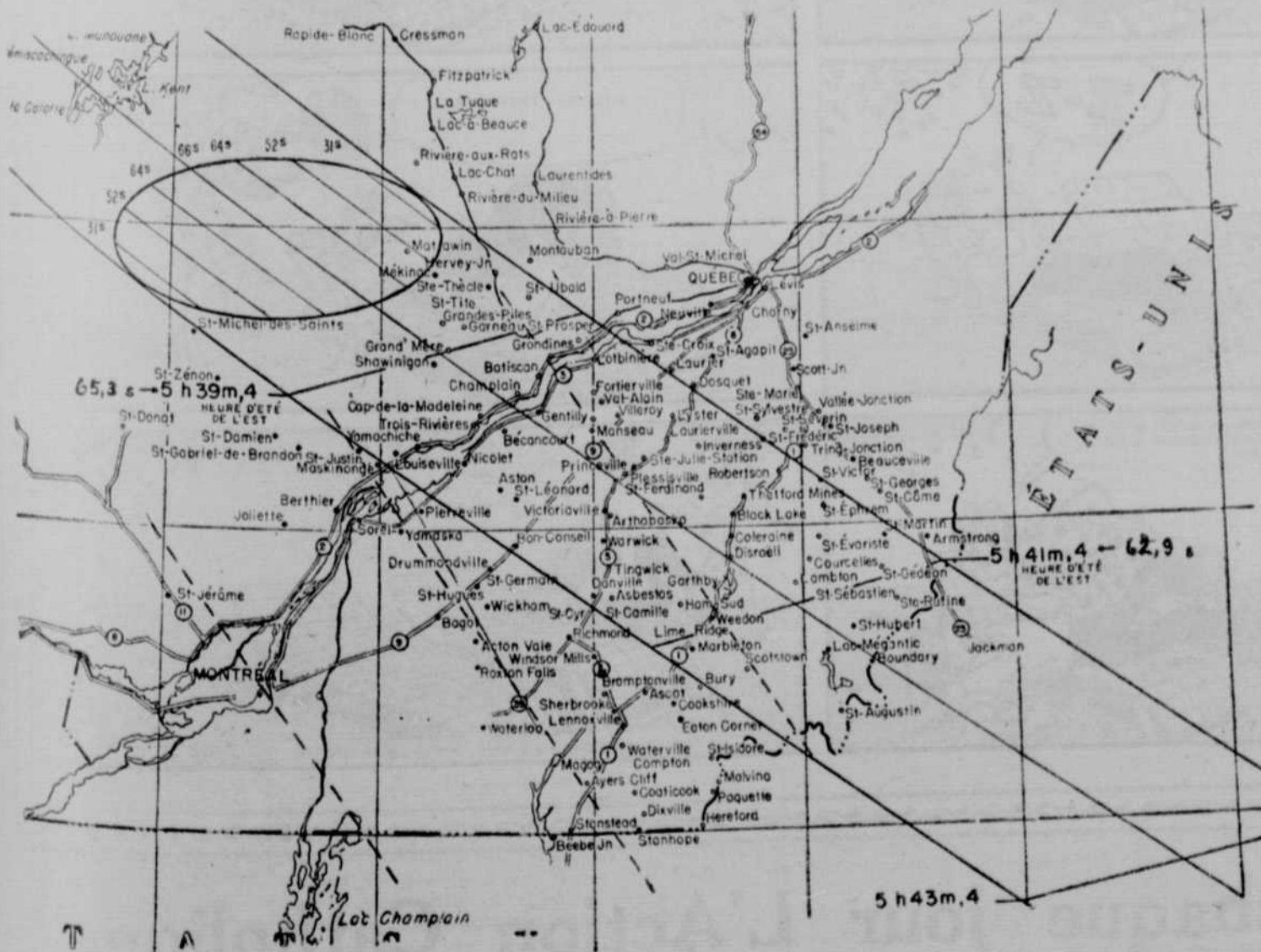
(Suite de la page 9)

ve, à la Petite Rivière Saint-François. Le 13 juillet, M. Soumande l'inhumait à Ste-Anne sous l'église, fruit de ses peines et de sa dévotion à sainte Anne.

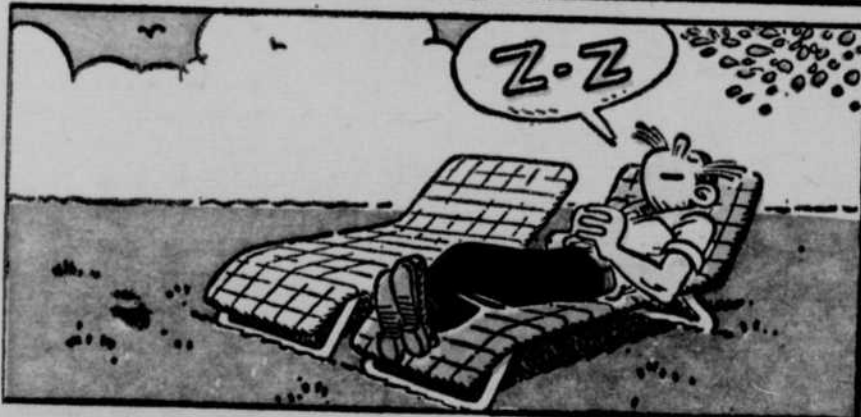
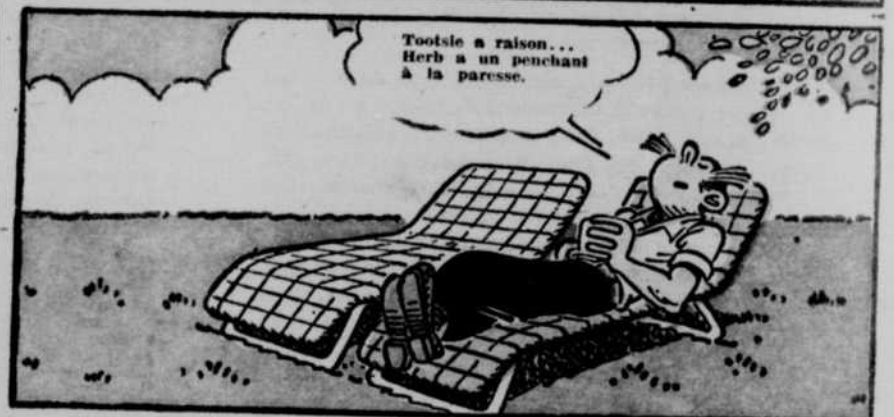
L'ère des ennuis

Pour bâtir solide jusqu'à déifier nos hivers, nos constructeurs ont des précautions à prendre. Malheur à qui les néglige, il encourt le risque de graves ennuis. Ce fut le cas avec l'église de 1676. N'ayant pas mis les fondations assez basses, et faute de drainage qui soutire l'eau de la côte, la gelée eut beau jeu. Dès le premier hiver, elle en forçait les murs. En 1683, Mgr de St-Vallier notait déjà que celui du nord tombait en ruine. En 1685, Mgr de Laval pressa le séminaire d'envoyer deux de ses maçons pourvoir aux réparations urgentes de cette église "où tout le pays a une si grande dévotion". Il comptait par ce geste, stimuler les gens à souscrire le montant qui lui manquait. Faute de parcourir en personne les paroisses, il remit ce soin à M. Morel. L'infatigable prêtre entreprit d'être le mendiant de sainte Anne. On pourvut aux réparations urgentes des murs et du toit. Le mal continua ses ravages. En 1687, tout était à reprendre à partir de la base défectueuse.

(Suite - B, à paraître dans le prochain numéro du Supplément)



La Famille
TÊTEBÈCHE
 par
CHIC YOUNG



© King Features Syndicate, Inc., 1962. World rights reserved.

LISEZ chaque jour **L'Action Catholique**

Il n'y aura pas de timbre commémoratif cette année pour marquer le 95e anniversaire de la Confédération canadienne, mais l'on en prévoit un dans cinq ans pour en marquer le centenaire. Le dernier timbre du genre fut émis en 1947 à l'occasion du 80e anniversaire de la Confédération. D'autres timbres canadiens furent émis en 1917 et en 1927 pour le cinquantième et le soixantième de la Confédération.

McGee, l'un des fondateurs de la Confédération, assassiné en 1868; les premiers Premiers Ministres Sir John A. Macdonald et Sir Wilfrid Laurier et les hommes d'Etat du Haut-Canada (l'Ontario) Robert Baldwin et Sir Louis-H. Lafontaine.

Le timbre de 1947 marquait le 80e anniversaire de la Confédération et la loi de la citoyenneté canadienne.

Avant 1867 il y eut des timbres des diverses colonies for-

SERIES HISTORIQUES DU CANADA

tion. Les timbres de 1917 reproduisaient le tableau "Les Pères de la Confédération", exécuté à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, en 1864, quand furent tenues les réunions préliminaires en vue de l'union des colonies britanniques le 1er juillet 1867.

Les timbres de 1927 marquant le jubilé de diamant de l'événement consistèrent en deux séries, toutes deux émises le 29 juin. L'une était historique et représentait les hommes d'Etat qui jouèrent un rôle dans la Confédération, et la seconde représentait les deux Premiers Ministres du Canada, une carte du Canada montrant les changements opérés en 60 ans, des timbres reproduisant le tableau "Les Pères de la Confédération" ou représentant les édifices parlementaires à Ottawa. Il y eut aussi un timbre spécial illustrant les divers modes de transport du courrier au Canada en 1927. Cette série fut la première à porter l'inscription bilingue "Post" et "Postes".

Les hommes d'Etat présentés dans la série historique comprenaient Thomas d'Arcy

mant le pays. L'Ile-du-Prince-Edouard eut ses timbres à l'effigie de la reine Victoria de 1861 à 1872. La Nouvelle-Ecosse, des timbres semblables de 1851 à 1867. Durant le même laps de temps, le Nouveau-Brunswick émit divers timbres représentant des personnalités. Ces timbres furent à l'effigie du roi Edouard VII alors prince de Galles, et du maître de poste Charles Connell. Ce dernier timbre ne fut jamais émis, mais il en existe des copies.

Le Québec et l'Ontario, en tant que Bas et Haut-Canada, eurent leurs timbres à compter de 1851, à l'effigie de la reine Victoria, du prince consort Albert, de Jacques Cartier ou représentant le castor qui servit d'objet de traite aux premiers temps de la colonie.

Sur la côte du Pacifique, la Colombie-Britannique et l'île de Vancouver é mirent des timbres soit séparément soit conjointement de 1860 à la Confédération.

Terre-Neuve eut ses propres timbres de 1857 jusqu'au moment où elle entra dans la Confédération en 1949.

—x—x—

Nouveaux timbres

De Hongrie, présentant les astronautes russes et américains... De France, pour marquer le centenaire d'une école d'horlogers à Besançon... De Russie, pour le 25e anniversaire de travaux scientifiques dans l'Arctique... D'Autriche, pour le centenaire de la mort de l'acteur-auteur Johann Nestroy... De Singapour, à l'occasion de sa fête nationale... De Malaisie, en l'honneur de sa langue nationale...



Kathryn et Grace Molland, jumelles de 15 ans, rempliront chacune pendant six mois les fonctions de mairesse de Neath, petite ville du Glamorgan, Pays de Galles. On les voit ici avec leur père l'échevin Molland, qui vient de commencer sa période d'exercice d'un an des fonctions de maire de Neath.

Mme la Mairesse à quinze ans...

JOYCE SNELLING vous entretient de deux fillettes qui vont connaître l'année la plus passionnante de leur vie car elles vont chacune tenir le rôle de MADAME LA MAIRESSE A QUINZE ANS...

A quinze ans, être traitée presque comme une reine, n'est-ce pas merveilleux? Connaître pendant six mois une vie de réceptions, de bals et de cérémonies officielles... quel sort extraordinaire!

Telle est l'intéressante perspective qui s'ouvre aux jumelles, Kathryn et Grace Molland. Ces deux soeurs se ressemblent beaucoup et elles ont toujours tout partagé.

Aussi, lorsque leur père, l'échevin Molland, qui est veuf, fut élu maire de Neath, petite ville du Glamorgan, Pays de Galles, on décida que les soeurs partageraient l'honneur d'être mairesse pendant l'année où M. Molland remplirait ses fonctions. Elles seraient chacune mairesse pendant six mois.

Mais elles ne connaîtront pas seulement une vie de banquets et de bals pendant cette période. Le rôle de mairesse comporte également des responsabilités.

Sa mission confère au maire un grand prestige. Il est

nale... L'Ouganda émettra bientôt une série pour marquer son accès à l'indépendance et une autre pour le centenaire de la découverte de la source du Nil... Du Japon, des timbres à l'occasion de trois nouveaux parcs nationaux inaugurés en même temps que le plus long tunnel de chemin de fer, 8 milles de longueur, d'Imajo à Tsuruga... Les Nations-Unies émettront le 18 septembre un timbre en hommage au secrétaire Dag Hammarskjöld.

"le chef et le principal gouverneur de la ville". La mairesse l'aide à remplir les devoirs de sa charge et doit souvent accomplir seule certaines des fonctions qui lui incombent personnellement.

En public on lui accorde le titre de "Madame la mairesse" avec les honneurs qu'il comporte. La mairesse préside des réunions et, aux côtés du maire, tous les banquets et cérémonies officielles.

Elle accompagne le maire aux offices religieux, ouvre le bal avec lui à certaines fêtes importantes et est à ses côtés en de nombreuses autres occasions officielles organisées dans la ville.

Nombre de villes donnent à leur mairesse un insigne qu'elle devra porter à toutes les cérémonies officielles. On s'attend à ce que la mairesse joue un rôle important dans les milieux féminins de la ville et même, parfois, qu'elle s'intéresse à la mode. Elle doit avoir des qualités d'organisatrice ainsi que le don de s'adapter à toutes sortes de milieux.

Elle doit toujours trouver le mot juste et elle est appelée à prononcer de nombreux discours dont certains préparés à l'avance.

Lorsque le maire reçoit des notabilités de la ville ou des visiteurs importants chez lui et lors de réceptions de caractère plus officiel à l'Hôtel de Ville, elle remplira le rôle d'hôtesse s'assurant que les invités reçoivent l'accueil le plus chaleureux qui les mettra entièrement à l'aise.

Une mairesse peut également être appelée à recevoir des membres de la famille royale, car c'est le maire et la mairesse qui doivent accueillir tout visiteur royal dans la ville et être à ses côtés pendant la visite. C'est pourquoi Kathryn et Grace

devront peut-être commencer à s'exercer à faire la révérence.

Ainsi donc, les jumelles auront des fonctions très importantes à remplir, sans rémunération, bien que certains frais leur seront remboursés par le conseil municipal.

Mais Kathryn et Grace, qui sont élèves de quatrième année d'une école secondaire de Swansea, envisagent avec joie ce qui promet d'être l'année la plus passionnante de leur vie.

(S.I.R.-U.)

L'Heure de S. François

(Semaine du 22 juillet 1962)

Série 6, No 43 : UN TEST DE PERSONNALITE. Sait-on jamais qui nous sommes, je veux dire quelle personnalité est la nôtre? Si vous voulez connaître à quel type vous appartenez, il suffira de vous soumettre à une épreuve. Nous avons choisi un certain nombre de situations-clés qui pivotent autour d'André Boivin et d'Estelle Laroque. Selon vos réactions en face des événements choisis vous pourrez trouver la catégorie où vous situez. L'HEURE DE SAINT FRANCOIS vous donne occasion de vous connaître vous-même.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff.: Pakistan 10 diff.: Inde Grands Formats. De très belles séries de fleurs, oiseaux animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

Pour adultes demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.

Stoneham, Cité Québec, P.Q. Canada



En plus des nombreux timbres commémoratifs émis à travers le monde, l'Internal Revenue Service des Etats-Unis émettra un timbre spécial de 10c pour marquer le centenaire de son existence.



Nouveaux timbres de Singapour à l'occasion de sa fête nationale (en haut, à gauche), de l'île Ryukyu pour le festival des poupées (en haut, au centre), de Russie à l'occasion du récent championnat de hockey (en haut, à droite); et (en bas, de gauche à droite) de Pologne illustrant l'industrie des textiles, d'Argentine pour le cinquantième centenaire du régiment de cavalerie de San Martin, et de France montrant un pont à Laval.

Philomène

par Ernie Bushmiller



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité